

Musée  
universitaire  
de Louvain

# Le Courrier

du Musée L et de ses amis #49 mars 2019  
mai 2019

Le Musée du Capitalisme  
s'expose au Musée L

# SOMMAIRE

- |    |   |    |   |
|----|---|----|---|
| 03 | ÉDITORIAL   | 16 | LA DANSEUSE D'OSCAR JESPERS               |
| 04 | EN QUELQUES MOTS...   | 18 | NOMMÉMENT                                 |
| 05 | ENTRETIEN AVEC MICHEL MOUFFE                                      | 20 | RÉUNIR DES COLLECTIONS ET LEURS HISTOIRES |
| 08 | LE MUSÉE DU CAPITALISME S'EXPOSE AU MUSÉE L                       | 23 | AGENDA                                    |
| 11 | COUP D'ŒIL SUR LE CARNET DU VOYAGE AU CONGO BELGE D'ARSÈNE MATTON | 29 | CONFÉRENCES                               |
| 14 | 20 ANS DE TRAVAIL ET PASSION AU LABART !                          | 30 | ESCAPADES                                 |

Le Courrier du Musée L et de ses amis n° 49  
1<sup>er</sup> mars 2019 - 30 mai 2019  
Bulletin trimestriel / Agréation n° P302079

## Éditeurs responsables

Anne Querinjean (musée)  
Marc Crommelinck (amis du musée)

## Coordination éditoriale

Françoise Goethals (musée)  
Christine Thiry (amis du musée)

## Comité de rédaction

J.-J. Boucau ; J.-P. de Buisseret ; Ch. Gillerot ;  
A.-D. Hauet, N. Mercier ; B. Surleraux ;  
M.-C. Van Dyck ; P. Veys

## A participé à ce numéro

Sylvie De Dryver

## Photographies

Pour les œuvres du musée : Jean-Pierre Bougnet  
© UCLouvain - Musée L, 2019

## Droits réservés pour les œuvres reproduites

Pour les photographies reproduites en pages :

- p. 6 : © MichelMouffeStudio
- p. 15 : © TreM.a
- p. 28 : © Nicolas Borel – Atelier Christian de Portzamparc
- p. 30 : © Succession Giacometti  
Fondation Giacometti + Adagp
- p. 31 : © Peter Cox
- p. 32 - 33 : © Wikipedia

## Mise en page

Jean-Pierre Bougnet

## Impression

Imprimerie Van Ruys (Bruxelles)

## Couverture :

Affiche de l'exposition : *Le Musée du Capitalisme s'expose au Musée L*. Design : Julien Bayot

Musée L / Amis du Musée L  
Place des Sciences, 3 bte L6.07.01  
1348 Louvain-la-Neuve  
www.museel.be  
Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13  
info@museel.be / amis@museel.be

 UCLouvain



Musée universitaire de Louvain



Les amis du Musée universitaire de Louvain

Le musée bénéficie  
du soutien de



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie



Le Brabant wallon



Loterie  
Nationale



AGC  
GLASS UNLIMITED

**ANNE QUERINJEAN**  
DIRECTRICE  
DU MUSÉE L

## ÉDITORIAL

Le Musée L s'il est un lieu propice à la contemplation, à la rêverie, que ce soit celle d'un *promeneur solitaire* ou d'un groupe de mamans avec leurs petits, n'est pas un lieu coupé de la vie de la Cité. Et ce *Courrier* vous en propose des échos bruissants et lumineux. Il vous fait emprunter les chemins de traverses que l'art convoque pour nous sortir de nos autoroutes mentales et de nos réflexes de replis.

Par la toute belle générosité des Amis qui offrent à la façade Est du Musée L, une œuvre puissante *Les larmes de Saint Pierre* de Michel Mouffe (p. 5) vous pouvez prendre la mesure d'un propos artistique exprimant un changement de paradigme dans l'histoire de l'humanité dont à ce jour nous n'entrevoions que les premières coulées de rouille.

Pour autant, l'énergie intelligente du collectif de citoyens qui présente le *Musée du Capitalisme* (p. 8) vous expose avec pédagogie le système économique qui nous façonne toutes et tous au quotidien. Quels pourraient être les liens entre le travail de Michel Mouffe abordant l'idée d'anthropocène et cette exposition citoyenne développant des questions de société ? Certes leurs langages sont complètement différents mais leurs propos touchent les mêmes questions, je vous invite à le vivre *in situ*.

Le *Musée du Capitalisme* débarque dans la ville universitaire, qui l'a vu naître. En effet, une partie des bénévoles de l'équipe y a étudié et conceptualisé ce projet qui est devenu un médium. C'est ici qu'est née l'initiative de cette exposition ! Cette édition est marquée par la participation des étudiants et des habitants à l'exposition et aux événements qui auront lieu de mi-février à mi-avril. Des œuvres de la collection du Musée L viennent ponctuer l'exposition et illustrent certaines manifestations des origines, espoirs et limites de notre système.

L'article d'Annelies Van de Ven (p.20) inscrit tout en finesse le temps long du façonnage de l'histoire dans la réception de l'objet archéologique dans une exposition. Elle devient elle-même une conteuse d'histoires et nous ne pouvons que patienter pour découvrir comment ces constellations se mettront en récit. En effet, c'est le sujet de sa recherche qui débouchera sur une exposition interrogeant précisément les filtres, les tamis, les sélections qui président à toute exposition d'objets.

Notre actualité muséale belge a vu s'ouvrir un musée nouveau et chargé d'histoire : l'*AfricaMuseum*. À notre mesure, nous en donnons un écho dans la section *Art africain* à travers un nouveau choix d'objets réalisés par le sculpteur colonial Arsène Matton. Le très intéressant article de Thijs Dekeukeleire (p. 11) vous permet de rentrer dans la carte mentale et culturelle de cette époque. Encore un autre voyage à refaire régulièrement pour comprendre notre présent.

Une page se tourne dans la vie du Musée L. Jacqueline Couvert, responsable du Labart (p. 14), a quitté sa fonction pour partir à la retraite. Elle a écrit de belles pages professionnelles soulignant sa passion pour le travail d'analyse et d'expertise des œuvres d'art et particulièrement de la peinture ancienne. Qu'elle en soit remerciée très chaleureusement !

## EN QUELQUES MOTS...

Permettez-moi, chers Amis, de partager avec vous quelques moments de grâce, ils sont comme ces premières fleurs du printemps, promesses bien assurées de tant d'émerveillements encore à venir. Nous le savons, le poème – c'est-à-dire l'art sous toutes ses formes et la quête de la beauté (qui est "splendeur du Vrai") – est en quelque sorte comme un trait de lumière, si douce et souvent si forte, qui traverse notre espace de vie encombré de tant d'inquiétudes, et qui le transfigure sans pourtant y mentir. Pour l'apercevoir, il faut humilité, attention et juste un petit grain de folie qu'il convient de choyer amoureusement. Je l'ai déjà écrit dans ces lignes, "nourrissons ce petit grain de folie... sans lequel il est bien imprudent de vivre" (Lorca).

Premier moment : *Empreintes* une exposition bouleversante et magnifique, celle d'Ernest Pignon-Ernest au Botanique. Laissez-moi reprendre et commenter quelques citations que l'on peut lire dans la très belle *Conversation* de l'artiste avec notre ami Roger Pierre Turine, aux Éditions Tandem. Ernest Pignon-Ernest, depuis 1971, intervient dans la ville, à la manière du *street art*, de façon résolument provocatrice en collant des images (grands dessins ou sérigraphies porteurs de mémoire et de symboles). C'est un art éphémère, laissant pour un temps une trace fragile inscrite dans un lieu qui devient ainsi le vrai sujet de son œuvre. Ainsi - et ce sont ses propres termes que je reprends ici - il tente de saisir, de comprendre à la fois ce qui est de l'ordre du visible, du charnel, la couleur, la texture des murs, la façon dont la lumière circule, l'espace, et, dans le même temps, il étudie tout ce qui ne se voit pas ou ne se voit plus dans ce lieu : l'histoire, la mémoire enfouie, disons tout son potentiel symbolique et suggestif... Oh la mémoire est incertaine et nécessite un éternel recommencement. Ce qu'il propose depuis des décennies, ce sont des interventions plastiques dans le réel de l'espace urbain et les résonances symboliques, politiques, sacrées, mythologiques, anthropologiques... qu'elles suscitent. Ses peintures, dessins, collages... constituent un "acte", un engagement que l'on peut dire politique : Soweto (l'apartheid), Paris (les victimes de la Commune), le plateau d'Albion (l'évocation d'Hiroshima) et tant d'autres. Il y inscrit des figures admirables, notamment celles du "portement", comme ces piétons sud-africains qui sont tellement émouvantes. On y voit des références subtiles aux grands maîtres de l'histoire de l'art,

surtout Caravage, mais aussi Bacon, Rubens... Il rend également hommage par ses dessins à tant de poètes, Rimbaud, Artaud, Genet, Neruda, Desnos et par-dessus tout à la figure de Pasolini, ici aussi qui porte dans un geste bouleversant sa propre dépouille. Au Botanique, sont exposées les photographies de ces œuvres éphémères, mais également nombre de dessins préparatoires, croquis dignes des plus grands maîtres (Léonard, Raphaël...).

Le second moment, tout aussi intense pour moi, fut la visite de l'exposition *Giacometti entre tradition et avant-garde* au Musée Maillol à Paris, une histoire de style et de dialogue entre les sculptures. J'en dirai peu et seulement ceci à propos de la peinture et de la sculpture du visage, mystère et fascination tout au long de la vie de l'artiste. Il entreprit de faire le portrait et le buste d'un jeune Japonais, Isaku Yanaihara, professeur de philosophie à Osaka et qui séjourna à Paris vers le milieu des années 50. Il lui dit ceci : "Si je peins votre visage, cela veut dire faire le premier pas dans un monde inconnu que personne n'a tenté d'explorer. Ne pensez-vous pas que c'est une aventure bien plus dangereuse, bien plus curieuse, que le voyage en Égypte ? Oui, nous sommes sur le point de nous lancer dans une aventure - dans un pays inexploré - qui est la plus grande du monde." Quoi de plus banal pourtant, de plus habituel que le visage, nous le reconnaissons si familièrement et notre cerveau en traite les principales dimensions - ce que j'ai étudié du temps où j'étais neurophysiologiste -. Et pourtant, tout visage est "inouï", il ne peut se réduire aux traits et expressions de la physionomie. Emmanuel Levinas et François Jullien tout récemment (voir son dernier ouvrage *L'inouï*) ont thématiqué cela avec une grande profondeur. L'inouï du visage, c'est ce qu'évoque Giacometti comme étant ce pays inexploré, cette aventure la plus grande au monde... Le trait de lumière, dont je parlais au début, fracture en quelque sorte la banalité de ce qui m'apparaît si familier, ce "si lassant réel". Et s'entrouvre alors un incommensurable de l'Autre, qui échappe toujours à l'emprise du concept ou du trait mais néanmoins se dévoile en se retirant. Mais le mystère de la poésie (de la création au sens large) est bien que cet incommensurable n'existe pas en dehors de ce visage, sa "vérité" étant immanente à la matérialité de son apparaître et de sa re-création. Bien à vous tous.

**MARC CROMMELINCK**  
PRÉSIDENT DES  
AMIS DU MUSÉE L

## DON DES AMIS DU MUSÉE

**ENTRETIEN AVEC MICHEL MOUFFE**

PROPOS  
RECUEILLIS PAR  
**MARC  
CROMMELINCK ET  
CHRISTINE THIRY**

Le jeudi 25 avril prochain aura lieu la réinstallation de l'œuvre de Michel Mouffe *Les Larmes de Saint Pierre* sur la façade du Musée L. Les Amis du Musée ont choisi d'offrir au Musée L cette œuvre qui témoigne de la réflexion d'un artiste contemporain sur le devenir de l'humanité.

**Quelles sont tes relations avec l'UCL et son musée ?**

**Michel Mouffe :** Elles ont commencé lorsque j'ai entamé les études d'histoire de l'art à l'UCL. Très vite, je les ai interrompues après avoir réussi tous les examens de première candidature. Je voulais être peintre et suis passé à Saint-Luc. J'avais un regard encore très adolescent sur ce qu'était la peinture... En 2001, lors de la première biennale à LLN, Ignace Vandevivere m'a proposé d'exposer mon travail photographique sur Thomas More et Érasme dans le puits central du musée. Ensuite, en 2002, un collectionneur (Fonds Meeùs) a donné une de mes œuvres au musée. J'ai aussi offert un dessin à l'Association des Amis à l'occasion de leur 25<sup>e</sup> anniversaire. Et l'année dernière, deux amis, Angel Vergara et Joël Benzakin, commissaires de la Biennale9 d'Ottignies-LLN - *OH LES BEAUX JOURS ! Pour une esthétique des moyens disponibles* - m'ont invité à y participer.

**Lors de cette Biennale de 2017, pourquoi ton choix s'est-il porté sur le Musée L ?**

**MM :** J'ai choisi tout de suite le mur du montage du Musée L. C'était une évidence... Cela me permettait de retravailler l'accrochage - ce que je fais toujours - c'est-à-dire le système de proportions : par exemple, comment la quantité de blanc pouvait fonctionner sur ce mur. Depuis toujours, mes travaux sont liés au nombre d'or. Ce n'est pas une doctrine fixe, mais un alphabet qui se combine pour fabriquer tous les mots que l'on veut. Il y a une idée de proportion et, au-delà de cette idée, il y a bien sûr la chose qui me paraît la plus intéressante, la relation au corps. C'est « notre » histoire. Nous sommes le produit de cela. Il y a là le vrai entendement des choses, comme marcher dans un bois et ramasser un caillou qui porte toute l'histoire du monde, sa stratification, son éjection du volcan. J'essaie toujours que tous les sens de tout ce qui est en jeu soient assumés.



*On pourrait croire que cette œuvre a été créée spécifiquement pour cet endroit dont nous pensons, depuis les premiers traits de conception, qu'il s'agit d'un support idéal pour une œuvre d'art.*

Michel le Paige, architecte

#### **Pourquoi le thème des Larmes de Saint Pierre ?**

**MM :** C'est un thème que j'ai déjà abordé dans une exposition à Anvers en 2010. J'avais choisi le patio de la galerie comme espace d'exposition et j'ai fait poser une barre en cuivre vert sur le mur. Ensuite, j'ai fait travailler l'oxydation avec toutes des coulées vertes. C'est ainsi qu'est née la première des Larmes de Saint Pierre.

#### **Comment cette œuvre va-t-elle évoluer ?**

**MM :** Elle va évoluer avec le temps, c'est une œuvre qui vit. Je ferai les premières inscriptions de coulées de rouille et c'est le temps qui va déterminer comment la surface va interagir et vivre. C'est comme une horloge mentale qui serait en relation avec l'idée de l'anthropocène. Tout le monde croit que le monde va changer mais le monde ne va pas changer, il a déjà changé. On ne va pas entrer dans le tournant, on est à la sortie du tournant. C'est cela qui va être un changement de paradigme dans l'histoire de l'humanité, comme il n'en a jamais existé, jamais...

#### **Les Larmes de Saint Pierre sont l'image de ce désespoir lié à un reniement de Pierre par rapport à l'appel du Christ d'être le socle de son Église. D'une certaine manière, est-ce que l'humain se renie dans ce qu'il est ?**

**MM :** C'est une interprétation possible et il y a aussi l'incroyable vérité de l'humanité et de l'homme qui est en train de se tuer, qui renie son humanité. La Contre-Réforme est aussi un mouvement de conscientisation. Au-delà des réformes institutionnelles, la Contre-Réforme a particulièrement rapproché l'Église des croyants. Là où elle était supérieure avant, elle a essayé de redonner une dimension humaine à ses propos et donc de se rapprocher de l'ensemble des fidèles. À l'époque, il ne s'agissait pas seulement de gagner contre les protestants, mais de changer la place du clergé et de la population et d'offrir au peuple des images où l'on voyait que même les



saints étaient faibles, humains et pouvaient être pardonnés. Je suis un éternel optimiste et parle comme Cassandre mais je ne veux pas y croire. Je crois en la puissance de l'homme, j'ose croire que cela ne va pas se passer comme cela.

#### **Cette œuvre, comment la définir : objet, peinture, sculpture ?**

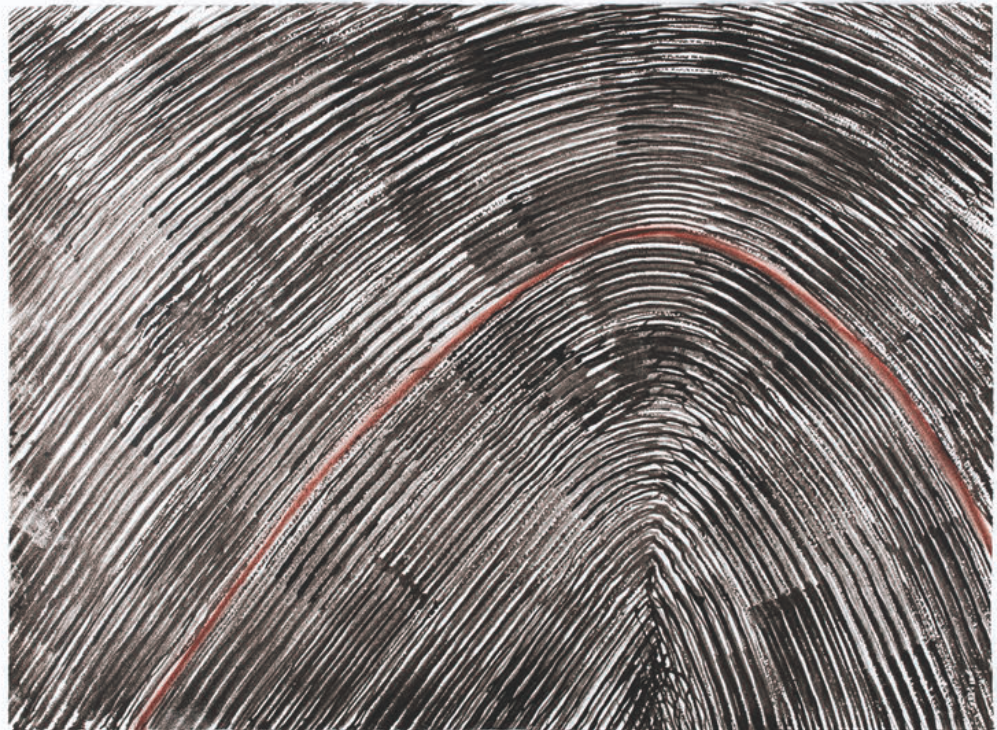
**MM :** C'est une peinture, puisqu'on la voit frontalement. Elle se voit et s'enregistre comme une peinture. Elle manifeste son côté objet parce qu'elle a cette relation particulière avec l'endroit où elle est posée. Et il y a cette barre de métal, telle une présence physique, qui fait qu'on n'est pas juste dans une peinture. Il y a ce que j'ai pu prendre à l'architecture par le système des proportions, la mise en place, ... Mon idée est toujours que la peinture gagne sur le reste, qu'elle prenne la puissance. Dans toute ma production, je mets en place des paradoxes : là où il y a de l'orange, je mets du bleu, là où il y a une idée de surface, je fais de la vibration, là où il y a une idée de platitude, je fais de la profondeur mais, chaque

fois, les deux sont présents. Il y a la qualité de la peau de la peinture, comme si la profondeur n'existait pas et, en même temps, il y a la profondeur. J'essaie de provoquer avec mes peintures un moment de silence et surtout pas une œuvre où il ne se passe rien ! Il n'est plus possible de faire un monochrome, il y en a trop. Si je faisais un monochrome, je n'apprendrais plus rien, je tricherais et je ne veux pas tricher.

***Ta toile va se modifier avec le temps, avec le climat et des larmes vont couler. Au fait, tu joues avec le risque qu'un jour ta toile ne soit plus structurée ?***

**MM :** Non, parce que j'ai imposé dans la composition le fait que la barre ne soit que d'un côté. Donc, à part de la moisissure ou du gris de pollution, il y aura toujours cette partie qui sera en contraste ou en opposition avec la partie où le métal coule. L'idée de composition restera jusqu'au moment où on décidera d'enlever la barre de métal, de remettre de la couleur, et hop, c'est reparti ! C'est comme remonter le temps, comme remonter une horloge... à l'infini, sans passer par l'idée de restauration. J'y vois un gage de pérennité !

Le titre du travail présenté à Louvain-la-Neuve, *Les Larmes de Saint Pierre*, est celui de plusieurs œuvres nées fin XVI<sup>e</sup> - début XVII<sup>e</sup> siècle (Diego Vélasquez, Le Greco, Georges de La Tour, José de Ribera, Roland de Lassus, François de Malherbe...). Cette période de troubles profonds, qui agita l'Europe entière, marqua le passage entre l'humanisme renaissant et la future aspiration aux « Lumières ». Il y avait là un profond changement de paradigme, aussi réformateur que celui qui nous affectera sous peu – si la terre nous en laisse le temps. <http://www.biennale9.be>



**Michel Mouffe**  
*Sans titre*, 2008  
 Encre sur papier  
 57,5 x 77 cm  
 N° inv. AM2922  
 Don des Amis du Musée L

EXPOSITION TEMPORAIRE DU 14.02 AU 18.04.2019

## LE MUSÉE DU CAPITALISME S'EXPOSE AU MUSÉE L

**Le Musée du Capitalisme est une initiative citoyenne engagée mais non partisane portée par une quinzaine de femmes et d'hommes bénévoles âgés de 25 à 37 ans, aujourd'hui constituée en asbl. L'inauguration du premier musée du capitalisme au monde a eu lieu le 13 février 2014 à Namur, soit moins de deux ans après la première étincelle !**

PAR  
MAUD ELOIN ET  
THOMAS PRÉDOUR  
MEMBRES DU  
COLLECTIF « MUSÉE  
DU CAPITALISME »

L'idée de créer un musée sur le capitalisme peut surprendre de prime abord. Un livre ou un film documentaire aurait pu être une manière plus aisée d'aborder ce sujet. Mais un musée nous a semblé une bonne manière de permettre aux citoyen.ne.s de se le réapproprier. En effet, si le terme « capitalisme » est aujourd'hui souvent utilisé, il reste peu expliqué. Beaucoup d'entre nous méconnaissent les mécanismes du système auquel nous prenons pourtant part quotidiennement. Le vulgariser pour mieux en comprendre les enjeux nous a dès lors semblé utile et nécessaire. Nous sommes bien conscient.e.s des choix qu'il a été nécessaire de poser et nous ne sommes pas détenteur.s.rices d'une vérité mais plutôt d'une envie de susciter chez les visiteur.ses la réflexion voire l'esprit critique sur le système actuel.

Nous avons choisi de nous appeler « Musée du Capitalisme » en référence au Musée du Communisme de Prague qu'avait visité un des membres de notre collectif en 2012. Au moment où nous avons eu l'envie de nous lancer dans cette aventure, il n'existait en effet pas à notre connaissance de musée consacré au capitalisme. Soyons clair.e.s : dans ce musée, il n'est pas question de collections d'objets anciens mais plutôt de la volonté de mettre en lumière tout un système au travers d'objets de tous les jours.

### **Le Musée du Capitalisme, c'est quoi concrètement ?**

En réalité, pour le moment, il s'agit d'une exposition itinérante. Se déployant en général sur plus de 250 m<sup>2</sup>, la scénographie propose un parcours didactique depuis les « origines » du capitalisme jusqu'à ses alternatives en passant par les espoirs qu'il a portés ainsi que ses limites. Dans l'objectif de le rendre attractif visuellement, informatif, ludique et interactif, nous nous sommes aidés de différents outils : supports visuels sous forme de

panneaux avec des textes, des illustrations ou des photos, vidéos, installations qui invitent à participer à la construction de l'information, élaboration d'une machine pour le focus sur l'environnement, mises en situations, bornes interactives, quizz, bibliothèque avec des livres à consulter sur place...

Le parcours se décline en quatre salles qui sont autant d'entrées thématiques.

D'abord la salle « *Origines* » qui propose une définition du capitalisme et quelques apports théoriques. Elle est aussi l'occasion d'exposer, en quelques dates repères, l'histoire des grandes avancées des sociétés occidentales liées au capitalisme.

Puis la salle « *Espoirs* » qui présente sous forme de différents focus les avancées qui ont été permises par des sociétés humaines fondées sur le capitalisme. En effet, le système capitaliste a notamment favorisé : la lutte contre les fléaux et les maladies (focus santé) ; la production et la distribution en grande quantité ainsi que l'accès d'une population en pleine croissance à la consommation (focus style de vie américain) ; la mise en place d'organisations efficaces et productives et l'allègement du labeur quotidien (focus travail – loisirs) ; une certaine ascension sociale (focus rêve américain) ; l'accès à une alimentation variée et en quantité (focus alimentation) ; la mise en place d'une morale plus universelle, d'institutions et d'échanges économiques internationaux (focus mondialisation).

Ensuite, la salle « *Limites* » qui relativise les avancées du capitalisme et en développe les limites : la surconsommation, la finance, l'agroalimentaire, l'environnement, la démocratie, les inégalités et le mal-être.



Enfin, la Salle « *Alternatives* » détaille une série d'initiatives lancées en Belgique qui apportent des solutions aux problèmes intrinsèques du capitalisme. Le visiteur peut également y inscrire ses propres initiatives et idées.

Plus de 15 000 personnes ont déjà visité l'exposition à travers la Belgique : Namur (2014), Saint-Gilles, Gand (2015), Laeken (2016), Mons (2017), Anderlecht, Liège, Arlon (2018), avant qu'elle ne s'installe, en 2019, à Louvain-la-Neuve, puis à Mouscron.

#### **Un outil d'éducation populaire**

Le musée est surtout pour nous un espace citoyen. En toute indépendance et en toute humilité, nous proposons un regard – forcément perfectible – sur le capitalisme. Et nous souhaitons

que chacun se forge son propre regard, que le.la visiteur.se, au terme de sa visite, ait quelques réponses à ses questions, mais ait également de nouvelles questions à résoudre ! C'est pourquoi nous attachons beaucoup d'importance au dialogue.

Nous avons souhaité proposer des visites guidées pour les groupes. Les demandes de visites proviennent principalement des écoles secondaires et supérieures et d'associations d'éducation permanente. Les visites sont réalisées par des membres du collectif ou par des guides bénévoles extérieurs. C'est aussi une des richesses de cette aventure. Nous organisons à chaque étape des formations de guides locaux qui se réapproprient le musée.

### POURQUOI LE MUSÉE DU CAPITALISME S'EXPOSE-T-IL AU MUSÉE L ?

Cette exposition est d'un genre nouveau pour le Musée L. C'est une exposition citoyenne, qui entend nous interroger sur les fondements de notre société. À l'heure de la mobilisation massive des jeunes et moins jeunes, qui manifestent pour une véritable politique climatique courageuse et solidaire, prenant en compte les enjeux sociaux et économiques, le débat est ouvert. Comme le dit l'économiste Etienne-J. Noël : "C'est un vrai débat. Peut-être même LE vrai débat." La nouvelle génération qui se mobilise dans nos rues est clairement celle qui va nous aider à "construire une économie plus respectueuse des humains et de la terre, et qui doit participer aux avancées technologiques qui nous permettront de vivre mieux en polluant moins".

Mais pour construire le monde de demain et réussir cette remise en question, il faut connaître nos fondamentaux. Ne dit-on pas que "pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où on vient" ? C'est la raison de la présence du Musée du Capitalisme au Musée L. Cette exposition itinérante nous parle de notre système économique et culturel. Elle présente de manière didactique et ludique les origines du système, les espoirs qu'il a suscités mais aussi ses limites, ses dérives et les alternatives qui existent. Elle souhaite interroger, elle se veut un outil au service de la société. En cela elle rencontre pleinement les missions de

notre musée universitaire : être un forum ouvert au public, un lieu de questionnement permettant de diversifier ses connaissances, de stimuler la curiosité, la créativité et l'esprit critique. Le choix de cette programmation, en lien avec le thème de l'année académique 2018-2019 de l'UCLouvain "Habiter le monde" prend ici tout son sens.

Petit clin d'œil dans l'exposition du Musée du Capitalisme au Musée L : quelques œuvres des collections du Musée L ont intégré la visite, en signifiant que l'art, lui aussi, joue des partitions spécifiques dans le système capitaliste...

Elisa de Jacquier  
Responsable du Service  
Exposition et Édition  
Musée L



### **Un financement et un fonctionnement collectif et citoyen**

Une partie de nos ressources provient des entrées des visiteurs : le principe du prix libre (chacun paye ce qu'il veut ou peut) a été mis en place dès le début dans le but de favoriser l'accessibilité du public au musée tout en permettant une compensation financière qui assure, en partie, la pérennité du projet. Mais d'autres éléments contribuent également à cette accessibilité. Nous avons régulièrement des subventions publiques qui nous ont permis de concrétiser nos actions. Le Musée du Capitalisme est également parfois « loué » par des partenaires associatifs ou institutionnels. C'est le cas notamment du Musée L : Le visiteur paie ici simplement le droit d'entrée du Musée L.

Qui se cache derrière tout cela ? L'équipe est essentiellement composée de volontaires. Le groupe fonctionne sans hiérarchie prédéfinie. Les tâches sont distribuées selon les compétences et affinités de chacun. Quant aux décisions, elles sont prises collectivement, par consensus et à l'unanimité. Il s'agit d'une expérience humaine formidable et complexe qui illustre la capacité de chacun.e à créer et à s'investir au sein d'une initiative au service du bien commun. Dans l'ensemble de nos démarches, nous favorisons l'expression et la participation de chacun.e dans la bonification des contenus. Suivant une démarche d'éducation populaire, nous voulons redonner du pouvoir aux personnes qui se sentent souvent exclues de la sphère « politique/économique » trop souvent réservée aux « experts ».

### **Aujourd'hui**

Depuis 2012, l'équipe a évolué, s'est renouvelée, et les actions se sont développées.

Voici nos axes de travail aujourd'hui :

1. La **structuration** de l'ASBL avec trois employé.e.s à mi-temps grâce à une reconnaissance en cours en tant qu'organisme de jeunesse.
2. Un **musée itinérant** : depuis octobre 2017, une version plus mobile de l'exposition a vu le jour. Elle a pour but d'être facilement montable, permettant d'être installée pour des temps plus courts et de répondre aux nombreuses demandes pour l'accueillir.
3. Depuis toujours, le musée a l'ambition de s'établir de façon **permanente**. Nous y installerons un Musée du Capitalisme complété par des expositions thématiques qui enrichiraient son contenu. D'autre part, cet espace serait un lieu de

rencontre et un espace de développement de nouvelles initiatives qui permettrait de développer de nouveaux projets. Bien que nous ayons déjà suivi plusieurs pistes, nous n'avons pas trouvé le lieu idéal pour le moment.

4. La création d'un **jeu de société** : cela nous est apparu comme une forme intéressante pour aborder le capitalisme d'une autre façon. Si le sujet peut paraître complexe, il est ici vécu par les joueuses et joueurs de façon concrète pour une meilleure compréhension des contours du système. Les joueurs devront poser des choix personnels et collectifs qui influenceront leur destin et celui de la planète. La survie de chacun.e est en jeu, il s'agit de faire les bons choix...

5. Des **animations avec les jeunes**. L'équipe participe depuis 2013 au festival *Esperanzah!* en y apportant le contenu de l'exposition sous de nouvelles formes afin d'élargir son champ d'action. En 2017, nous avons ainsi créé « Bike Beats », un tour à vélo de 4 jours avec des jeunes de la région namuroise ayant pour objectif de rencontrer des acteurs.rices du capitalisme et de construire ensemble notre vision de cette société dans laquelle nous vivons. Le résultat du périple est présenté de manière ludique pendant le Festival.

6. Des **actions dans les écoles**. L'apprentissage que nous a apporté le processus de création du Musée fut aussi enrichissant que l'exposition elle-même. Le projet *La Culture a de la classe*, financé par la COCOF, a l'ambition de faire vivre ce processus aux élèves de secondaire. Au travers d'ateliers en classe, les élèves commencent par une réflexion globale sur le système qui les entoure et le questionnent. Ensuite, par groupe, ils approfondissent une thématique. Enfin, ils produisent du contenu à installer dans l'exposition. En 2018/2019, nous créons ainsi une exposition sur le travail avec deux écoles secondaires bruxelloises.

7. Des **partenariats internationaux** avec des initiatives similaires, à Berlin (Museum des Kapitalismus) et aux États-Unis (Museum of Capitalism), soutenus financièrement par l'Union européenne (Programme *Erasmus +*).

Le collectif est heureux de présenter le Musée du Capitalisme au Musée L. Pour la première fois, nous nous installons dans un vrai musée : le capitalisme peut enfin être mis au Musée !

Certains éléments de cet article ont déjà été publiés en 2015 dans une revue de PAC (*Présence et Action Culturelles*).

PAR  
THIJS  
DEKEUKELEIRE  
DOCTORANT EN  
HISTOIRE DE L'ART  
AUX UNIVERSITÉS DE  
GAND ET D'ANVERS

## COUP D'ŒIL SUR LE CARNET DU VOYAGE AU CONGO BELGE D'ARSÈNE MATTON

Le carnet de voyage d'Arsène Matton (1873-1953) est l'une des pièces les plus uniques des archives du sculpteur. Il est conservé au Musée L depuis 1987, suite à une donation de son fils Luc et est le résultat du voyage de Matton au Congo belge où il séjourna trois mois, de fin août à fin novembre 1911. La « Mission Matton » fut commandée par le Ministre des Colonies, Jules Renkin. Depuis 1908, l'autorité de la colonie avait été transférée de la monarchie au gouvernement belge, à la suite de critiques croissantes contre le climat de terreur sous Léopold II. Bien que les notes de Matton soient brèves et peu soignées, elles fournissent une mine d'informations sur cette mission. Vous trouverez ci-dessous un bref aperçu à ce sujet, avec le carnet comme guide.

La première vraie note date du 12 août, date du départ d'Anvers avec le paquebot SS Élisabethville. Le voyage en bateau prit trois semaines jusqu'à Boma, la capitale du Congo à cette époque.<sup>1</sup> Matton dut vite renoncer à son plan initial de pouvoir travailler à partir de là-bas. Le 7 septembre, il se rendit à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) par la voie ferrée qui remplaçait la route des caravanes depuis 1898. « J'obtiens de Mr Héro [red. Oscar-Hurt Ihro] qu'il s'occupe d'urgence de la mise en état de mon atelier ! [ancien mess] Une escouade de nègres apporte les matériaux, des châssis persiennes, des planches, des loques. »<sup>2</sup> Matton s'installa alors dans la cantine militaire abandonnée. Les conditions de travail étaient rudimentaires. La lumière entrait par un

<sup>1</sup> Arsène Matton, *Lettre à Jeanne*, 26 août 1911, Fonds Matton, AM 15.1, Musée L

<sup>2</sup> Arsène Matton, *Carnet de voyage*, 8 sept 1911, Fonds Matton, AM 15.1, Musée L



Anonyme, *Arsène Matton (gauche) et Joseph Schoonejans (droite) à Léopoldville*, 1911. Archives Musée L



trou dans le toit, tout comme la chaleur et l'humidité. « Il fait encore chaud, mais des lunettes noires et un grand casque blanc - qu'il ne faut pas enlever sous risque de mort - rendent la situation vivable. »<sup>3</sup>

Ainsi, Matton se mit au travail. Sa mission était de faire des moulages sur le vif des « types indigènes » des peuples congolais tels que les Bangala, les Tetela, les Azande, etc. Il fut assisté par le mouleur Joseph Schoonejans, mais la responsabilité finale lui incombait. Les moulages étaient davantage de nature propagandiste que scientifique, destinés à être montrés au Musée du Congo Belge à Tervuren.<sup>4</sup> Matton n'était pas un ethnographe, mais un sculpteur de formation académique qui, dès 1911, enseigna également à l'académie de Bruxelles. La pratique du moulage en plâtre était alors fortement établie.<sup>5</sup> Les moulages devaient donner vie aux collections de Tervuren et mettre les Belges face à face avec les habitants de leur colonie. Ce n'est pas un hasard si, en même temps que Matton, les artistes Alfred Bastien et Paul Mathieu furent envoyés par le gouvernement au Congo pour réaliser le *Panorama du Congo* à l'occasion de l'exposition universelle de Gand en 1913.<sup>6</sup>

En plus du moulage, Matton travailla sur des groupes de sculptures allégoriques pour la rotonde de Tervuren et réalisa de nombreuses études pour sa propre œuvre africaniste, principalement constituée de statuettes représentant des scènes pittoresques de la vie quotidienne des Congolais, telles que le *Pagayeur* et le *Retour du Marché*. Il se présente comme le premier sculpteur colonial belge.

La recherche de modèles appropriés nécessitait beaucoup de travail. Le carnet montre qu'il en choisit lui-même certains, mais que beaucoup lui furent présentés par des autorités locales, notamment par : le docteur René Mouchet, un pathologiste ayant enquêté sur la maladie du sommeil ; le commissaire de district George Moulaert ; le commandant Charles Heer, avec qui Matton jouait également au bridge ; le père Eugène Calon de la congrégation de Scheut ; et même les autorités du Congo français. De nombreux modèles masculins appartenaient à la Force publique : l'armée et la police congolaises. Matton avait initialement prévu de se rendre au camp militaire d'Irebu, mais il resta finalement à Léopoldville et ne fit que de petits voyages avec le « steamer » De Kempenaer, par exemple à Kalina (actuellement Gombe) et à Brazzaville.

Matton fut contrarié par la réticence du peuple congolais. Il mentionne maintes et maintes fois dans le carnet sa « mauvaise grâce » et sa « mauvaise volonté ».<sup>7</sup> Le régime des blancs rendait les habitants méfiants, et ils acceptaient difficilement de subir le processus de moulage, désagréable, ou de garder la bonne pose pendant des heures, entièrement nus. Mais Matton ne fit preuve d'aucune



Anonyme, *La délégation de Brazzaville, Léopoldville*, 22 octobre 1911  
Archives Musée L

<sup>3</sup> Arsène Matton, « Nieuws uit Kongo » dans *Het Laatste Nieuws*, 27 oct. 1911, 1

<sup>4</sup> Pour l'histoire du musée de Tervuren, voir : Maarten Couttenier, *Congo exposé : Une histoire de l'anthropologie belge et le musée de Tervuren (1882-1925)*, Louvain, Acco, 2005

<sup>5</sup> Pour la pratique du moulage dans l'art français, voir : Marie-Dominique de Teneuille et Marieke Pain (éd.), *À Fleur de Peau : le moulage sur nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2002

<sup>6</sup> Sabine Bompuku Eyenga-Cornelis, « Paul Mathieu, Alfred Bastien et Le Panorama du Congo » dans Jacqueline Guisset (éd.), *Le Congo et l'art belge : 1880-1960*, Paris, La Renaissance du Livre, 2003

<sup>7</sup> Matton, *Carnet*, notes des 22 et 28 sept., 5 et 14 oct. 1911

Anonyme, *Kombo, « type » Sango du district d'Ubangi*, 1911  
Archives Musée L

Anonyme, Une jeune fille congolaise posant pour la sculpture *En pirogue*, 1911  
Archives Musée L

compassion envers eux. Ses frustrations renforcèrent les idées paternalistes et racistes qui étaient répandues à cette époque. D'après Matton, seul un *matabiche* - un pourboire en langage local - pouvait convaincre les Congolais. Cela, ou des mesures plus drastiques... Dans une de ses notes, Matton écrit que son modèle Lupali « a eu 25 coups ce matin pour ne pas être venu à l'atelier ». <sup>8</sup> Matton assista également à « une séance de chicote (sic) » : une punition avec un fouet en cuir épais des colons belges. <sup>9</sup>

<sup>8</sup> Matton, *Carnet*, note du 27 oct. 1911

<sup>9</sup> Matton, *Carnet*, note du 18 sept. 1911

<sup>10</sup> Arsène Matton, « Lettre du Congo belge » dans *L'Indépendance belge*, 10 déc. 1911, 3

<sup>11</sup> Matton, *Carnet*, notes du 2 nov 1911. Matton retourna au Congo en 1915, cette fois comme planteur. Pour les documents d'archives, voir : Fonds Matton, AM 11, Musée L

#### Arsène Matton

*La femme blanche et la femme noire* « *Les deux grâces* », après 1911  
Bronze doré  
36 x 14 x 10,5 cm  
N° inv. AM345  
Don Dr Luc Matton

*Cet article a été rédigé à l'occasion du montage d'une vitrine consacrée à la sculpture africaniste d'Arsène Matton. Les visiteurs du Musée L la trouveront au 5<sup>e</sup> étage, à côté de la collection d'art africain.*



Pourtant, le travail de Matton donne rapidement des résultats : le 22 octobre, il présente ses œuvres lors d'une exposition dans son atelier. Ce n'est que le lendemain que les habitants noirs purent venir voir. <sup>10</sup> « Affluence. Impression de salon d'Europe. Des dames, des toilettes ! Des uniformes. Je n'en reviens pas », nota Matton avec enthousiasme. Le 2 novembre, il quitta Léopoldville pour se rendre dans la région de Mayumbe, où il visita le camp de Lukula, la mission de Kangu et les plantations d'Urselia, où il acheta une terre à son nom. <sup>11</sup> Le 16 novembre, Matton quitta Boma et reprit le bateau à vapeur en direction d'Anvers. Ce fut la fin du voyage qui marqua toute sa carrière et qui constitue aujourd'hui un chapitre fort intéressant de l'histoire et de l'art colonial belge.

## 20 ANS DE TRAVAIL ET PASSION AU LABART !

Mon travail au Labart a véritablement commencé quand Roger Van Schoute, fondateur du *Laboratoire d'étude des œuvres d'art par les méthodes scientifiques* au début des années 1960, et Hélène Verougstraete me proposèrent d'intégrer leur équipe. Diplômée en histoire de l'art depuis peu, après de nombreuses années de travail en laboratoire de chimie, je ne pensais certainement pas réaliser à l'UCL une carrière qui s'est poursuivie pendant plus de 20 ans. Un premier dossier confié fut suivi de beaucoup d'autres. Le Labart offrait en effet un service d'examen et d'analyse de peintures à des collectionneurs privés. Que d'heures de véritable bonheur passées devant le stéréomicroscope à examiner de près détails et facture des œuvres. Je pense par exemple aux peintures de Van Os, Fyt, van Reymswaele, Govaerts, Teniers, Saverys, Jan Breughel II et Frans Francken II, Chassériau, Verboeckhoven, et tant d'autres ! Je me souviens surtout de l'examen d'un petit tondo dont la signature et la date (Brueghel, 1557) avaient été découvertes et authentifiées par H. Verougstraete et R. Van Schoute : un des moments marquant de cette période.

D'autre part, les *Colloques du dessin sous-jacent et de la technologie dans la peinture*, initiés par Roger Van Schoute en 1975, occupaient également une partie importante du travail de l'équipe tant pour leur préparation que pour la publication des Actes.

D'autres souvenirs mémorables peuvent être évoqués, notamment la participation à un projet de mise au point d'un spectromètre de microfluorescence X permettant l'analyse des pigments minéraux. Dans ce cadre, et pour répondre à la demande du TreM.a - Musée des Arts Anciens du Namurois, des analyses de plusieurs tableaux d'Henri Bles furent entreprises au Labart. Certains examens de pigments furent aussi réalisés dans le musée même, la nuit, moment magique, alors qu'il était fermé aux visiteurs.

Une exposition importante, *Fake or not Fake* (Bruges, Groeningemuseum) auquel le Labart a également participé, suscita des réactions di-

verses. Le travail de Jef Van der Vecken avait notamment été exposé aux visiteurs sur base de six tableaux analysés par l'équipe du laboratoire.

Une recherche importante pour la datation des décors peints aboutit à l'établissement d'une base de données des pigments composant ceux de la porcelaine de Tournai, en collaboration avec l'antiquaire Laurence Lenne. L'analyse de cette base de données a permis d'établir une datation des décors peints, avant ou après 1850, par la détection de pigments caractéristiques.

C'est lors de l'admission d'Hélène Verougstraete à l'éméritat que la question du maintien du Labart s'est posée. Mon poste a pu heureusement être sauvé grâce au rattachement du laboratoire au Musée. C'était en 2010.

J'intégrais alors une nouvelle équipe et me retrouvais seule à devoir gérer le Labart. Plus de discussions et de relectures de dossiers entre collègues mais, en contrepartie, toute la collection du Musée m'était mise à ma disposition et un cours de Master de Technologie de la peinture m'était attribué. De nombreuses œuvres furent analysées au Labart, parfois dans le cadre de stages réalisés par des étudiants en histoire de l'art, tant en art ancien qu'en art moderne, notamment des œuvres d'artistes comme Lumen Portengen, Antonio Moro, Hieronymus Francken ou d'autres artistes anonymes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, mais aussi des artistes plus récents comme Stanislas Lépine, Paul Delvaux ou Louis Thévenet. Une radiographie de la première composition abstraite de Jo Delahaut révéla une image sous-jacente qui semblait représenter un portrait de femme. Étrange découverte du moment où l'artiste renonça à l'art figuratif pour se lancer dans l'abstraction géométrique...

L'arrivée d'Anne Querinjean comme nouvelle directrice et le projet du nouveau Musée L auraient pu une fois de plus remettre en question l'existence du Labart. Heureusement, le souhait de la Direction était de lui réserver un espace.

PAR  
JACQUELINE  
COUVERT  
RESPONSABLE  
DU LABART  
(AUJOURD'HUI  
RETRAITÉE)

**Henri Bles**, *Incendie de Sodome et Gomorrhe*, (détail)

TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois, coll. Province de Namur, inv. P245



Les services d'examen d'œuvres de collectionneurs privés ou des demandes d'analyses ponctuelles de restaurateurs ou étudiants-restaurateurs continuaient. Mais la préoccupation principale de ce moment exceptionnel était bien sûr la sélection des œuvres à exposer dans le Musée L, l'établissement du guide du visiteur et la réalisation des notices, tâches auxquelles j'ai participé avec grand intérêt. Parallèlement, l'emballage des œuvres et des appareils d'analyse ainsi que le tri des archives du Labart se poursuivaient et précédaient l'installation dans le nouveau laboratoire. Les équipements

du Labart furent rapidement fonctionnels bien que quelques petits incidents furent à déplorer, notamment une fuite du bac de développement des films radiographiques, ce qui provoqua l'inondation du laboratoire à deux reprises. C'est dans cette effervescence qu'une radiographie d'une peinture signée Magritte en vue de son authentification par le comité de l'artiste fut demandée. Grâce à la composition sous-jacente visible en radiographie, le tableau a pu lui être attribué avec certitude.

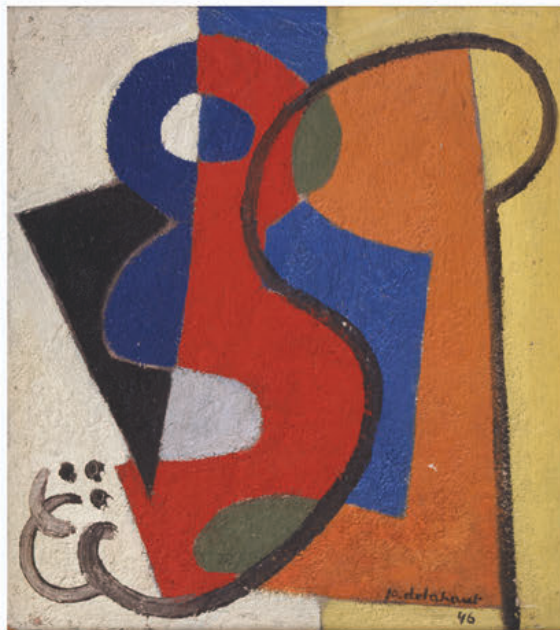
L'établissement d'une base de données concernant la technique picturale du peintre russe Ivan Pokhitonov (1850-1923) a été réalisée sur une trentaine de peintures à la demande d'Olivier Bertrand (auteur du catalogue raisonné). La cote assez élevée de ce peintre a généré de nombreux faux dans le marché de l'art : leur confrontation avec les résultats d'analyse devrait permettre d'en établir le statut.

Ironie du sort, mon dernier travail, tout comme l'un de mes premiers examens, a été l'analyse d'une œuvre d'Henri Bles conservée au TreM.a (fig. jointe).

La boucle est donc bouclée. L'aventure du Labart va se poursuivre, sans moi. Une nouvelle vie commence !

**JO DELAHAUT.**

*Sans titre*, 1946  
(première composition abstraite),  
huile sur panneau.  
RX et visualisation de  
quelques traits de la  
composition sous-jacente.  
N° inv. AM2248  
Donation Serge Goyens  
de Heusch



COUP DE CŒUR

## LA DANSEUSE D'OSCAR JESPERS

### DE LA DÉCOUVERTE... AUX ÉMOTIONS

**En montant les escaliers et en débouchant au 3<sup>e</sup> étage du Musée L, elle est là, pour nous accueillir, la danseuse au regard et à l'attitude énigmatiques.**

#### Qui est-elle et que fait-elle ?

Œuvre majeure d'Oscar Jaspers dans sa période de sculptures de femmes en bronze (de 1946 à 1953), elle reste marquée par le sceau de l'expressionnisme qui caractérisera l'auteur pour l'ensemble de son œuvre. Et ce, malgré des périodes plus cubistes, voire abstraites et finalement expressionnistes-réalistes.



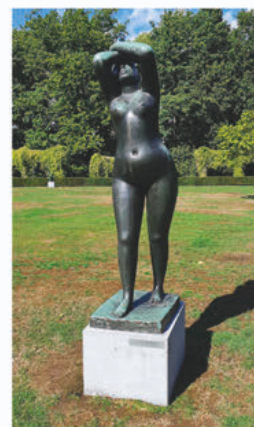
En quoi cette sculpture est-elle expressionniste ? Autrement dit, en quoi l'artiste a-t-il voulu, en modifiant la réalité, en « déformant » les formes, susciter chez le spectateur une réaction émotionnelle ? Et c'est vrai, cette danseuse m'interpelle, on dirait même qu'elle m'appelle.

Tout d'abord, je suis frappé par l'aspect massif, puissant de la moitié inférieure du corps : tutu surdimensionné, jambes lourdes et pieds ne correspondant pas à l'image que l'on se fait des petits pieds des ballerines. Ceci correspond, sans doute, à l'ancrage au sol, à la terre, à la puissance et à la stabilité de l'expressionnisme flamand tel qu'on le retrouve chez leur chef de file, Constant Permeke, par ailleurs ami de Jaspers.

Par opposition, le haut du corps paraît plus fin, plus léger : poitrine quasi absente, tête trop petite par rapport au corps donnant une impression de « gigantisme » relatif. Tout le contraire de l'impressionnisme d'Edgard Degas dont les danseuses sont plus graciles.

Quelle émotion l'artiste a-t-il voulu nous transmettre ? Il ne l'a pas écrit. Tout au plus, a-t-il dit dans une interview qu'il ne s'agissait pas d'une danseuse étoile mais bien d'une danseuse de corps de ballet. L'auteur nous laisse donc le choix de nos interprétations subjectives. Est-elle heureuse ? À voir les traits de son visage et son attitude, il semble bien que non, contrairement à l'explosion de joie et à l'hymne à la vie exprimés dans *In de zon* (1946), visible au Middelheim à Anvers. Quand je la regarde, je me dis qu'elle a exécuté sa figure et que le maître de danse lui a dit qu'elle devait « encore travailler » ce mouvement... et elle se demande si elle y arrivera un jour !

PAR  
**MARC GROESSENS**  
AMI DU MUSÉE L



**OSCAR JESPERS,**  
*In de zon*, 1946  
Bronze

**OSCAR JESPERS,**  
*La danseuse*, 1953.  
Bronze  
205 x 58 x 89 cm  
N° inv. AM3083  
Don Pr P. Jaspers



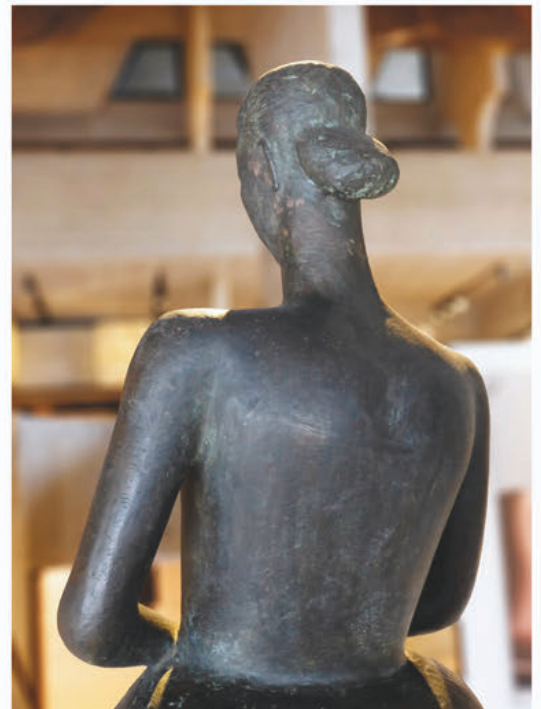
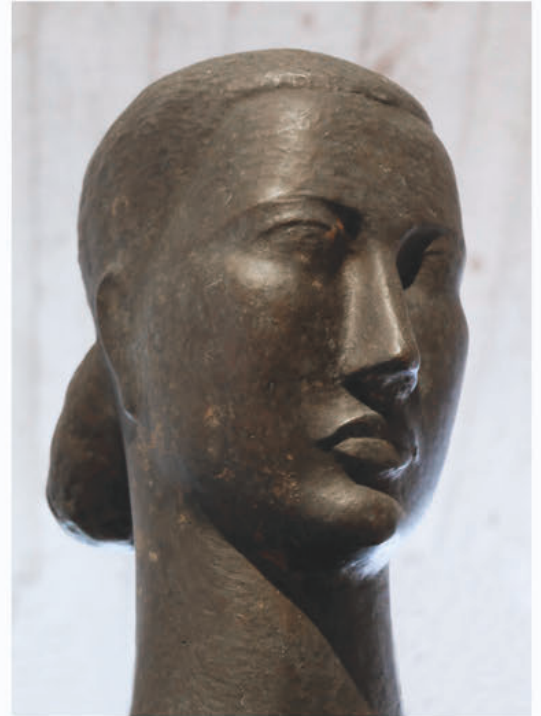
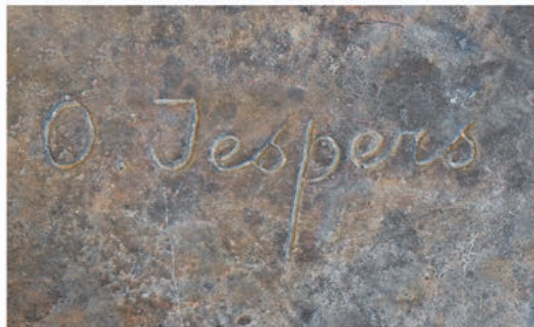
Quoi qu'il en soit, en créant son œuvre, l'artiste a voulu transmettre son intuition et susciter notre émotion. Allez voir cette danseuse, faites le tour de la sculpture, contemplez-la et voyez ce qu'elle vous dira. Personnellement, elle m'a invité à aller à la rencontre d'Oscar Jaspers, de sa maison et de sa famille. C'est là toute une histoire que je vous raconterai peut-être un jour...

« ...les moyens que le sculpteur utilise pour communiquer ses sentiments les plus intimes sont différents de ceux du peintre et son moyen d'expression se ramène à la manière dont il utilise les formes... et le choix du matériau »<sup>1</sup>

« ...il se produit dans l'esprit du sculpteur une alternance d'actions conscientes et subconscientes, l'œuvre d'art reproduit ce qui se passe en lui, de sa vie, de sa contemplation intérieure... l'idée de l'artiste est forme mais forme pensée et produite par un homme... »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Oscar Jaspers, conférence à l'École nationale d'architecture et des arts décoratifs, 22-02-1952

Oscar Jaspers cite aussi André Malraux : « Toute création est à l'origine la lutte entre une forme en puissance et une forme imitée. »



## RÉFLEXION

## NOMMÉMENT

« Qu'est-ce le nominalisme ? » m'a-t-on demandé au préalable d'une intervention qui s'en inspire. En répondant « c'est moi ! », je ne cherche pas à provoquer mais à camper la plus primordiale des prémisses philosophiques. Car en définitive, tout ce qui finit par avoir un sens ne peut être que le « fait », le *factum* ou le construit en cours, d'une personne particulière à un moment et dans un milieu donné. Mon nom propre, Michaël Singleton, l'atteste doublement. D'une part la question en hébreu Mi-kha-El (« qui est semblable à Dieu ? ») n'est susceptible que d'une seule et unique réponse. D'autre part, quoi de plus irréductiblement et irréversiblement singulier qu'un « singleton » ? En effet, selon les dictionnaires, il s'agit d'une carte isolée, d'un célibataire endurci ou d'un ensemble fait d'un seul élément. Néanmoins, il faut immédiatement ajouter avec les phénoménologues que l'intentionnalité qui, d'emblée épistémologique et d'office ontologique, identifie l'individu est un « tendre vers » autre chose que le soi lui-même.

Le nominaliste n'est pas nombriliste. Rien donc de moins nominaliste que le Selfie et rien de plus nominaliste que Rachel et les mères des innocents massacrés par Hérode refusant d'être consolées, que ce soit par Dieu ou les hommes pour l'irremplaçable perte de leurs enfants (Jr 31.15 ; Mt 2.18). Les responsables de l'ordre établi pour le bien commun de la Cité (terrestre ou céleste) auront beau s'efforcer grâce à des convenances conventionnées (la ritualisation du deuil, une aide psychologique) et des rationalisations récupératrices (la distribution des médailles à titre posthume, l'érection de monuments aux Morts pour la Patrie, la promesse de monts et merveilles éternels), les éplorées continueront à avoir foncièrement raison en protestant que tout ça ne fera jamais revenir ni revivre des êtres en chair et en os auxquels à leur naissance elles avaient donné un nom propre.

Le nominalisme n'est autre que le refus de laisser des généralisations (surtout si elles sont (com-)prises pour l'essentiel) escamoter les incompréhensibles épaisseurs des existences effectives, étant entendu avec R. Ruyer, que n'importe quel neutron particulier aurait son autobiographie singulière.

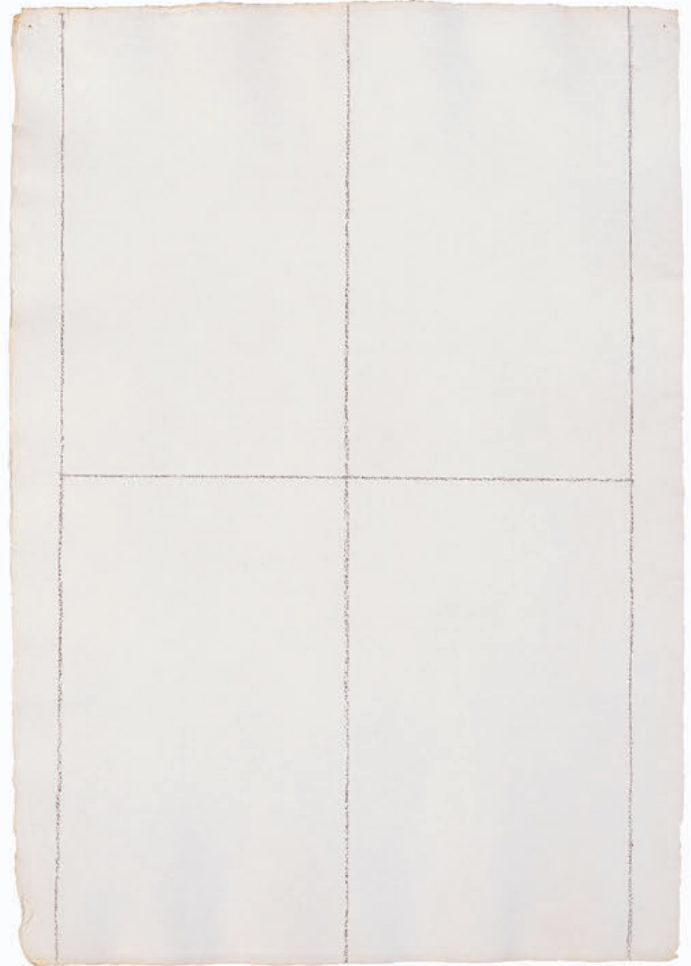
*Vae victis* : dans les histoires rédigées par des collaborateurs complices des pouvoirs publics et ayant provisoirement gagné pignon sur rue, des esprits décrits sinon décriés comme des « nominalistes » font nommément partie avec d'autres minorités (tout aussi explicitement nommées comme les sceptiques ou les cyniques) de combattants pour des causes perdues d'avance, puisque menées contre des acteurs qui n'ont pas d'autres noms que les défenseurs attirés de la Raison (scientifique) et de la Religion (chrétienne) tout court. On pourrait être tenté de croire que ces derniers méritent de gagner effectivement puisqu'ils défendent des Vérités naturelles ou surnaturelles et donc, à ce titre, elles sont non seulement supérieures à toutes autres mais réellement objectives. Il s'agit là d'une illusion d'optique induite par la consécration instinctive mais induite du statut quo et aucunement par la validité douteuse des alternatives. Si le nominaliste ne fait pas l'unanimité c'est qu'il est tout aussi intrinsèquement ingérable par les autorités et les notoriétés que l'Homme de Nazareth. Les braves bourgeois tels que les Pharisiens, et les savants académiques tels que les Scribes, pas plus que les Papes et les Présidents de tous les temps (Caïphe et Ponce Pilate hier, un Jean-Paul II ou un Trump aujourd'hui) ne savent que faire avec des mutants marginaux qui, en révolutionnaires réalistes et donc sans nécessairement casser la baraque, ne cessent de prendre des libertés avec les allants de soi idéologiques et les acquis institutionnels de leur époque au nom de l'irréductible identité des intentionnalités individuelles.

Quand en théologien vous croyez que derrière les divinités et les démons de l'Histoire des Religions se profilent le Dieu et le Diable de la Révélation ; quand en philosophe vous pensez que l'existential (ou le divers apparent) n'est qu'une variation accidentelle de l'essentiel, du substantiellement identique ; quand en historien vous êtes à la recherche des lames de fond ; quand en législateur vous basez votre défense des Droits de l'Homme sur l'existence universelle d'une nature humaine univoque ; quand en médecin vous prenez la Maladie pour une réalité en soi ; quand en anthropologue les différences culturelles vous paraissent

PAR  
MIKE SINGLETON  
PROFESSEUR  
ÉMÉRITE DE  
L'UCLOUVAIN

n'être que des manifestations superficielles de structures naturelles, des concrétisations approximatives de constantes transculturelles (telles que le Mariage ou la Religion)...

... *si tel est le cas*, alors vous n'allez pas prendre au sérieux : le théologien qui considère qu'il y a autant de dieux et de diables qu'il y a de croyants et de mécréants sans qu'il y ait quoi que ce soit de plus réellement révélé derrière cette pléthore de phénomènes aussi particuliers que personnalisés ; le philosophe qui conclut que seuls les existants existent effectivement et que tout le reste (essences, substances, natures) ne sont que des généralisations à la crédibilité culturellement conventionnée, qu'être « ceci » en particulier (*haecceitas*) compte fondamentalement plus qu'être « cela » en général, que la logique humaine porte sur l'indissociable intégralité de l'individu agissant en site propre et non pas sur l'un ou l'autre élément abstrait et privilégié (que ce soit l'intellect, la volonté ou l'émotif) ; l'historien qui n'explique pas l'événementiel écumant en fonction de vagues facteurs plus profonds mais se contente d'associer les données à des situations sociohistoriquement aussi irréductibles qu'irréversibles ; le législateur qui défend chaque cas comme un cas à part entière et n'a pas besoin par-delà cette singularité circonstanciée d'une nature humaine autre, comprise comme une généralisation intraculturelle ; le médecin qui sait qu'il ne peut avoir affaire de fait qu'à des malades et que la Maladie, loin de représenter le réellement Réel rodant comme le démon (*quaerens quem devoret*) autour d'une victime innocente à se mettre sous les dents, n'est tout au plus qu'une objectivation hypostasiée, une abstraction exsangue à usage académique ; l'anthropologue qui pense avoir pour vocation d'analyser en quoi l'Autre (Africain,



Asiatique, Amérindien, Aborigène...) est vraiment autre et non pas (lui-)Même en plus petit et moins performant...

C'est dire que le *nominalisme* est au moins pratiquement préférable au *naturalisme* dans la mesure où, au lieu d'imposer une Pensée Unique et un *One Best Way* avec l'intolérance intransigeante à laquelle s' imagine avoir droit qui pense avoir absolument raison, il propose la promotion éволюtivement salutaire d'un pluralisme tout aussi positif que permanent.

#### DAN VAN SEVEREN

(Lokeren, 1927 -

Gand 2009)

*Sans titre*. Fusain sur papier. 76 x 54,5 x 3 cm.

N° inv. AM1438

Fondation Meeùs

## RÉUNIR DES COLLECTIONS ET LEURS HISTOIRES

Quel est le but d'un musée ? Cela semble être une question simple mais, en réalité, il est assez difficile d'y donner une réponse satisfaisante.

Les musées sont souvent décrits comme des institutions consacrées à l'acquisition, la conservation et l'exposition d'objets d'intérêt ou de valeur durables. Cela implique que la matérialité physique de ces objets soit le principe directeur des intentions des musées, mais cela n'est jamais qu'une partie de leur mission.

Cette polyvalence des fonctions d'un musée devient évidente lorsqu'on considère les musées universitaires comme le Musée L. Plutôt que d'être un temple de l'art, ou un entrepôt d'objets, les musées universitaires sont des lieux particulièrement propices pour transmettre des connaissances, se questionner et s'étonner. Dans cette perspective, l'histoire des collections prend tout son sens : il est question de faire découvrir leurs vies passées, les réceptions et interactions multiples qu'elles ont pu avoir avec différents publics au fil du temps. L'aspect humain est dès lors ce qui donne sens et agentivité à ces artefacts. L'objet se doit d'être replacé dans son contexte historique et déchiffré à la lumière d'une souvent longue biographie. Ainsi, par des analyses comparatives, des recherches archivistiques et une étude matérielle approfondie, les différentes facettes des objets de musée se donnent à voir.

Ces éléments sous-tendent mon projet de recherche mené au Musée L. Partant de plusieurs collections archéologiques disparates, des tablettes d'argile vieilles de 5 000 ans aux estampages d'inscriptions romaines réalisés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, je cherche à proposer de nouvelles façons d'exposer les objets qui y associent intimement les subtilités de leurs histoires passées.

### Les biographies d'artefacts au musée

La présentation d'un artefact archéologique par un musée est un aspect important de la vie de cet objet. La rencontre entre l'artefact et le visiteur et la nature de cette rencontre dépendront de l'organisation interne du musée. Cette dernière cristallise en quelque sorte l'histoire de l'artefact dans le

cadre du processus de son interprétation et de sa présentation.

La collection de tablettes cunéiformes du Musée L en est un bel exemple, avec ses deux contextes d'exposition. La vitrine dédiée à l'Antiquité dans la section « Écrire & Calculer » met en valeur l'usage quotidien de ces textes. Le petit livret d'interprétation en décrit le contenu comme des registres de redistributions et échanges. L'un de ces textes de l'époque du roi Shulgi préserve encore son enveloppe authentifiée par des empreintes de sceaux. Il semble que l'enveloppe était encore un peu humide au moment de la cuisson, ce qui a entraîné sa fusion avec la tablette sur l'un de ses côtés. Le contenu est tout à fait ordinaire -le remboursement d'un prêt-, mais cet objet se distingue dans sa capacité à mettre en évidence la matérialité des tablettes cunéiformes.

Les trois tablettes présentées dans la vitrine Ryckmans (section « La passion des chercheurs ») quelques mètres plus loin, ne sont accompagnées d'aucune information quant à leur contenu, ce qui indique un but différent dans leur exposition. Ici l'objet est plutôt intégré pour ce qu'il dit de l'historiographie de l'archéologie. Les premières fouilles ont souvent été guidées par des sources textuelles, l'objectif principal étant de prouver leur réalité historique. Pour les tablettes, c'était une histoire biblique indiquée par leur code d'inven-



PAR  
ANNELIES  
VAN DE VEN

Annélies travaille comme chercheuse postdoctorale à l'UCLouvain (FSR MOVE-IN, groupe de recherches AegIS-INCAL). Avant de rejoindre Louvain-la-Neuve, elle a étudié à l'Université de Melbourne où elle a conduit ses recherches sur la réception d'artefacts archéologiques contestés du Moyen-Orient ancien.

### Ostraca

Égypte, Deir Gizaz  
VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> s.  
Terre cuite et encre  
N<sup>o</sup> inv. D103  
Dépôt : UCL - Fonds  
Doresse - Centre d'Études  
Orientales - Institut  
Orientaliste de Louvain  
(CIOL)



**Tablette dans son enveloppe**, III<sup>e</sup> dynastie d'Ur, règne de Shulgi (2095-2042 av J.-C.). Argile 5,7 x 5,1 x 2,9 cm N<sup>o</sup> inv. MB410 Fonds ancien de l'Université



taire : MB, pour l'ancien musée biblique de l'Université de Louvain. Aujourd'hui, la découverte et l'analyse des tablettes sont des processus scientifiquement fondés, et c'est ce qui est évoqué dans le document vidéo de fouilles archéologiques modernes présenté dans la même vitrine.

### Les archéologues comme conteurs d'histoires

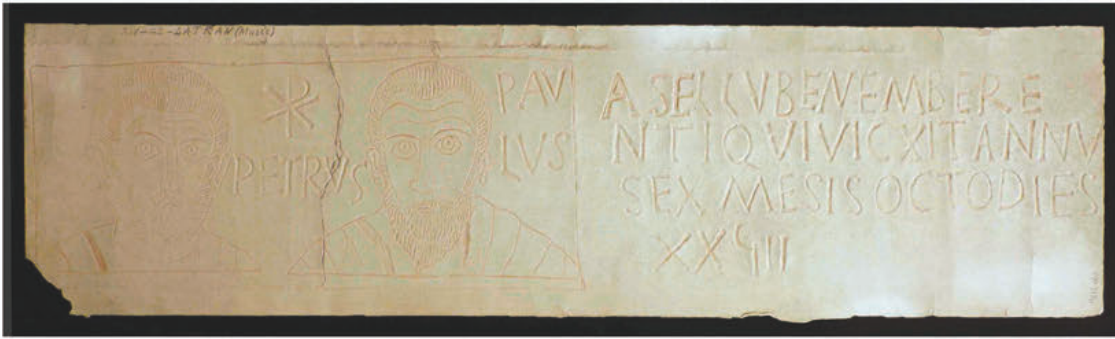
Un autre moment important dans l'histoire de ces artefacts est leur découverte archéologique. Ce n'est qu'en instruisant l'ensemble du contexte archéologique de l'artefact - la nature de son lieu de découverte, sa séquence chronologique et son lien avec les autres objets trouvés - que nous pouvons reconstituer son passé précis. À cela s'ajoute encore l'impact que peuvent avoir les méthodes de fouilles et d'analyses sur la restitution de l'histoire des artefacts et la façon dont nous enregistrons et diffusons nos données. Les choix des archéologues deviennent un filtre à travers lequel nous entrons en contact avec les cultures matérielles du passé. Pour bien comprendre les collections du Musée L, il est donc important d'en connaître davantage sur les personnes qui ont contribué à leur mise au jour et à leur étude.

Jean Doresse est l'un des nombreux chercheurs qui ont contribué au développement de la collection archéologique de l'UCLouvain conservée au Musée L. Il a ramené quelques artefacts de ses voyages en Égypte, notamment des *ostraca*, des fragments de poterie qui avaient été réutilisés comme support d'écriture. Ces *ostraca* pro-

viennent des fouilles de 1949 à Deir El-Gizaz, le site du monastère du saint Apa Samuel. Certains sont semblables aux tablettes, énumérant des paiements ou des échanges, tandis que d'autres transcrivent des interprétations de psaumes chrétiens. Mon *ostraca* préféré est un exercice scolaire, qui montre un moine s'entraînant à l'alphabet gréco-copte. Bien que ce fragment date du milieu du VI<sup>e</sup> au début du VII<sup>e</sup> siècle, il est immédiatement reconnaissable pour l'observateur d'aujourd'hui, tant il ressemble à nos propres méthodes d'apprentissage. Le fait de replacer ce fragment au milieu des autres données archéologiques dessine une image du monastère comme une communauté vivante tant d'apprentissage que de dévotion, une image qui se perd si l'on se borne à l'étude des textes en dehors de leur contexte matériel.

### L'importance du contexte d'acquisition

Tous les types d'objets archéologiques ne sont pas aussi transportables que les *ostraca*. L'une des collections sur lesquelles je travaille actuellement est un lot d'estampages d'inscriptions funéraires romaines. Les estampages sont des copies en relief et inversées d'inscriptions épigraphiques, réalisées en posant du papier humide sur l'inscription et en lui faisant épouser les reliefs de celle-ci à l'aide d'un pinceau rigide. Utilisés initialement aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, les estampages ont été largement supplantés par les techniques numériques, mais de nombreux musées conservent encore ces copies originales.



La collection du Musée L est constituée d'un mélange d'inscriptions datant du I<sup>er</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. La plupart concernent des inscriptions qui proviennent des catacombes de Callixtus, fouillées au XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, certains de ces estampages ont été réalisés dans des catacombes découvertes plus tôt, quand la fouille tenait plus du pillage, au mépris de toute forme de documentation archéologique. La collection est complétée d'inscriptions qui étaient abritées par d'autres départements du Musée du Vatican : inscriptions juives, estampilles de brique ainsi que des inscriptions romaines préchrétiennes, qui ont joué un rôle important dans la datation et l'interprétation de certains textes bibliques. La variété de la collection est donc importante et permet de juger de l'utilité de ces artefacts, non seulement comme répliques des inscriptions des catacombes, mais aussi comme médium de recherche sur les témoignages textuels du christianisme. À l'époque de leur réalisation, la fonction de ces estampages s'est limitée à l'enseignement des langues, reconfigurant ces artefacts tridimensionnels en textes. En explorant leur histoire matérielle et intel-

lectuelle, j'espère offrir aux visiteurs un aperçu plus large de leur signification au sein des collections archéologiques.

### Une constellation d'informations

Chaque exposition muséale nécessite un filtrage de la trajectoire complexe et à multiples facettes de l'artefact sélectionné et présenté. Cette trajectoire en effet n'est pas vraiment linéaire, car elle a charrié une myriade d'associations et de significations. Elle ressemble davantage à une constellation, car chaque interaction humaine qu'a éprouvé l'artefact a créé un lien nouveau entre cet artefact et la personne qui a entrepris l'interaction, nouvel interface qui s'ajoute ensuite à sa propre constellation. En combinant la pratique muséale et la recherche scientifique dans le cadre de musées universitaires, je veux contribuer à la génération et à la transmission d'un plus grand nombre de ces histoires de collections, mettant en lumière les nombreuses significations et diverses associations véhiculées par les artefacts conservés dans les murs du Musée L.

**Estampage sur papier**  
d'une plaque servant à fermer le loculus d'Asellus, avec Pierre et Paul  
Fin XX<sup>e</sup> siècle  
N<sup>o</sup> inv. MA.ES 47  
Fonds ancien de l'Université

D'après un original provenant du cimetière d'Hyppolite sur la via Tiburtina, IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Musée Pio-Chrétien, Vatican



**Voici la vitrine dédiée à l'Antiquité dans la section « Écrire & Calculer », au 2<sup>e</sup> étage du Musée L.**

Cette vitrine compare le matériel, les systèmes et les méthodes d'écriture de différentes cultures d'une manière qui met en évidence à la fois leur qualité artistique, leur contenu et leur fonctionnalité.

# AGENDA MARS – MAI 2019

## EXPOSITIONS

### EXPOSITION TEMPORAIRE

Jusqu'au jeudi 18.04.2019

**LE MUSÉE DU CAPITALISME S'EXPOSE AU MUSÉE L**

Voir en pages 8-10

Tous les samedis : visite guidée de 14h à 16h  
(sans inscription).

2 € + entrée au musée.

Dimanches 03.03 et 07.04.2019 de 14h à 16h :  
visite guidée (sans inscription)

2€ + entrée gratuite au musée

Jeudi 14.03.2019 à 13h

Visite guidée : *Quand le capitalisme déclasse le droit des femmes.*

Organisée par Vie Féminine

2 € + entrée au musée

Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

Jeudi 21.03.2019 à 17h15 et à 19h30

En parallèle à la *Nuit des mots* organisée au cœur de collections permanentes du Musée L, l'équipe du Musée du Capitalisme invite les visiteurs à s'interroger sur les « **maux du capitalisme** ».

De 17h15 à 19h, les maux des banques seront évoqués dans une visite : *La finance et le capitalisme : des origines aux alternatives.*

Organisée par NewB

De 19h30 à 21h30, les maux du capitalisme au féminin seront abordés dans une visite : *Quand le capitalisme déclasse les droits des femmes.*

Organisée par Vie Féminine

Prix : 2 € + entrée au musée

Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

Samedi 30.03.2019

Journée « *Femmes et capitalisme* »

De 11h à 13h, visite thématique de l'exposition :

*Le capitalisme à travers le regard d'une femme.*

De 14h à 17h, table ronde : *Quels liens entre "patriarcat", "femmes" et "capitalisme" ?*

Cette journée sera l'occasion pour le groupe "genre" de l'équipe du Musée du Capitalisme de vous présenter l'état des lieux de ses réflexions et de vous mettre à contribution !

Organisée par le Musée du Capitalisme

Lieu : Auditorium du Monceau

Prix : 2 € + entrée au musée

Inscription : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

Mercredi 03.04 de 12h30 à 13h30

Jeudi 04.04 de 17h à 18h et de 18h à 19h

Samedi 06.04 de 14h à 16h

Atelier de fabrication d'encres végétales, animé par Pol Lahaye.

Utilisons ce que la nature nous procure ! Les participants apprendront à extraire les pigments présents dans les végétaux.

Prix : entrée au musée

Réservation obligatoire (places limitées) : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

Jeudi 18.04.2019 à partir de 18h

Nocturne de clôture

Lors de cette nocturne, l'exposition *Le Musée du Capitalisme s'expose au Musée L*, s'achève. À cette occasion, à 18h, une rencontre-débat est organisée avec l'Association des Habitants de LLN autour de la thématique *Ouvrir les possibles : une alternative à l'extension de la zone commerciale à LLN est-elle envisageable ?*

A 19h : drink et performance artistique

Prix : entrée au musée

### EXPOSITION SINGULIÈRE

Du vendredi 10.05 au dimanche 18.08.2019

**IMAGES ET ILLUSTRATIONS  
AU JAPON D'EDO (1603 - 1868)**

L'art de l'image et de l'illustration se dévoile grâce à la magnifique collection de livres japonais anciens de la Bibliothèque de l'UCLouvain, dont les plus beaux exemplaires seront sortis de la *Réserve précieuse* pour cette exposition. Les *e-hon*, livres qui associent étroitement image et texte, sont en effet une des composantes les plus remarquables de la donation faite par le Japon à l'Université dans les années 1920.

Grâce au développement de la gravure fondé sur le savoir technique des graveurs et des estampeurs, le livre illustré connaît un essor considérable durant la période d'Edo (1603-1868). Du livre d'images aux illustrations de romans, de recueils de poèmes ou de traités médicaux, découvrez les techniques de l'impression xylographique et admirez les illustrations d'artistes anonymes aux côtés de celles des plus grands maîtres tels qu'Hokusai, Hiroshige ou Nantei.

### EXPOSITION TEMPORAIRE

Du jeudi 06.06 au dimanche 01.09.2019

**DESSINS CONTEMPORAINS  
Fondation Eddy Meeùs**

*Je ne vous demande pas de savoir lire mes logogrammes... je vous suggère de voir dans leur écriture exagérément naturelle, excessivement libre, le dessin.* Christian Dotremont



En 2001, la Fondation Eddy Meeùs voyait le jour. Entrepreneur belge de renom et amoureux des arts, Eddy Meeùs souhaitait promouvoir une activité en lien avec les arts plastiques. En 2002, une première exposition, dans l'ancien musée universitaire situé place Blaise Pascal, présentait une sélection erratique de dessins, regroupant majoritairement des artistes belges et montrant l'évolution de cette technique à partir des années 50 jusqu'à la fin des années 90. Suite à cette première donation faite au musée, privilégiant toujours la technique du dessin, la Fondation a continué sa quête d'artistes mais à un niveau plus international. Afin de remettre à l'honneur cette donation, dans le nouvel écrin du musée, une exposition temporaire inédite mêlant à la fois anciennes et nouvelles acquisitions de la Fondation Eddy Meeùs est présentée au Musée L.

## ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

### DIMANCHE GRATUIT

Les dimanches 03.03, 07.04 et 05.05.2019 de 11h à 17h

Découvrez le Musée L en toute liberté ! Chaque premier dimanche du mois, entrée et médiaguide (dans la limite des exemplaires disponibles) sont gratuits pour tous.

Le **Dimanche 05.05.2019**, spéciale **Coups de cœur des bénévoles** : les Amis du Musée L vous réservent un accueil privilégié. Aux quatre coins du musée, ils viennent à votre rencontre pour vous présenter leurs coups de cœur, partager avec vous quelques-unes de leurs œuvres préférées... Un moment de dialogue passionnant en toute complicité !

### LUNCH TIME

Les vendredis 15.03, 19.04 et 17.05.2019 de 12h30 à 13h30

#### FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Le temps d'une pause de midi, les guides du musée vous proposent de partager un moment autour de leur œuvre préférée pendant une trentaine de minutes. À chaque visite, de nouvelles découvertes livrées avec passion. Pour prolonger l'étonnement, rendez-vous ensuite dans la *Maison des Amis* pour un pique-nique en toute complicité et simplicité. **Livre et Art** peut à cette occasion vous proposer une petite restauration. Une visite non conventionnelle pour un midi culturel !

**Prix : entrée au musée**  
**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

### TEA TIME

Les dimanches 17.03, 21.04 et 19.05.2019 de 15h à 16h30

#### PANORAMA DU MUSÉE L VISITE GUIDÉE DES COLLECTIONS

Face à la grande diversité des collections du Musée L, la visite vous emmène dans une première approche de son patrimoine et de quelques-unes de ses plus belles pièces. Des moulages antiques en passant par les objets ethnologiques ou encore les œuvres du xx<sup>e</sup>, un coin du voile est levé sur l'histoire du musée, sur ses collections originelles ainsi que sur la générosité de ses donateurs. L'actualité du musée est aussi évoquée !

**Prix : 3 € + entrée au musée**  
**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

Avant la visite, profitez du **brunch sucré-salé à volonté chez Livre et Art**. Un sympathique buffet de produits frais, locaux, de saison.  
Sur réservation : [contact@livre-et-art.be](mailto:contact@livre-et-art.be)

### MÉDITATION

Les mardis 12.03, 23.04, 21.05 et 11.06.2019 de 12h45 à 13h45

#### HATHA YOGA ET MÉDITATION

Cycle animé par D. Van Asbroeck

Cet atelier, accessible à tous (expérimentés ou débutants), combine la pratique de mouvements, postures de yoga et méditation de pleine conscience. Une occasion pour s'arrêter, se poser dans un cadre magique, regarder avec une attention ouverte, être présent à ses sensations, pensées, émotions... sans filtre, sans jugement... instant après instant. Pour prendre soin de soi et installer plus de calme intérieur au cœur de la vie tumultueuse, en présence des œuvres du musée.

**Lieu : salles du musée**  
**Prix : 6 € + entrée au musée (inscription à la séance). GRATUIT pour les membres UCLouvain sur présentation de la carte UCLouvain ou de la carte étudiant.**  
**Réservation obligatoire (max. 12 participants) : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

### ENFANF'ART

Les mercredis (en période scolaire) de 13h45 à 15h15  
**ATELIERS CRÉATIFS POUR ENFANTS DE 7 À 12 ANS**

Le groupe est complet ! Rendez-vous à la rentrée prochaine ...

### RENC'ART

Les mercredis (en période scolaire) de 15h à 17h  
**ATELIERS POUR ADOS DE 12 À 15 ANS**

**Renc'Art**, c'est le rendez-vous 'art after school' des ados. Une fois par semaine, viens libérer ton imagination et développer ta créativité au Musée L !







Les derniers ateliers de l'année (mois de juin) seront consacrés au montage d'une exposition avec vernissage et présentation publique !

**Lieu : Atelier L**

**Prix : 40 € pour le module de 5 sessions**

**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be).**

## CYCLE DE RENCONTRES

Les jeudis 07.03, 04.04, 09.05 et 06.06.2019 de 20h à 22h

### INTÉRIEUR JOUR... SUR LES CHEMINS DE L'INTÉRIORITÉ

Le temps d'une soirée, une personnalité vient partager son expérience et sa recherche intérieure au Musée L. Situés dans des milieux divers, nourris de diverses traditions spirituelles, philosophiques ou laïques, quelques femmes et hommes « habités » prennent le risque de se découvrir et tentent de transmettre au public ce qui les fait vivre au plus profond, en s'inspirant d'une œuvre du musée. La rencontre est animée par Axelle Thiry (RTBF).

**07.03.2019 : Pierre-François De Bethune**, moine bénédictin au monastère de Clerlande qui pratique le zen depuis 30 ans.

**04.04.2019 : Jean-Paul Dessy**, compositeur, chef d'orchestre et violoncelliste

**09.05.2019 : Françoise Tulkens**, ancienne juge et vice-présidente de la Cour européenne des droits de l'Homme

**06.06.2019 : Marion Muller-Colard**, théologienne et pasteure

**Lieu : Auditorium du Monceau**

**Prix : entrée au musée. GRATUIT pour les membres UCLouvain**

**Réservation conseillée : [info-culture@uclouvain.be](mailto:info-culture@uclouvain.be)**

## AFTERWORK & NOCTURNE

Les jeudis 21.03, 18.04 et 16.05.2019 de 17h à 22h

### NOCTURNE AU MUSÉE L

Le 3<sup>e</sup> jeudi de chaque mois, immergez-vous le temps d'une soirée dans les espaces intimistes du Musée L. Un panaché d'expériences différentes vous sera proposé pour chaque soirée.

**Consommation à prix réduit chez Livre et Art**

## ATELIERS SLAM

Les jeudis 21.03 et 18.04.2019 de 18h à 20h30

### ATELIERS PAR LE SLAMEUR BRUXELLOIS MANZA

Ni rap ni impro, le slam est un espace de liberté. Tiré de l'argot américain, le mot « slam » désigne la claque, l'impact... Il s'agit d'attraper l'auditeur par le col et de le secouer, l'émouvoir, avec des mots et des images. Le slam est destiné à être « dit », partagé lors de joutes oratoires : les scènes slam. Les ateliers proposés par le slameur bruxellois Manza vous préparent à monter sur scène pour exprimer votre vécu, votre ressenti, votre engagement, vos espoirs, vos rêves ou vos désirs.

Sans fard, sans support musical, accessoire ou déguisement.

Une organisation de UCLouvain Culture.

**Lieu : exposition permanente**

**Assistance à toutes les séances non requise**

**Réservation obligatoire : [info-culture@uclouvain.be](mailto:info-culture@uclouvain.be)**

## CYCLES D'ATELIERS

Les jeudis 21.03, 25.04 et 09.05.2019 de 14h à 16h

### LECTURES PARTAGÉES AUTOUR DE LA MUSIQUE par l'ASBL Arts croisés

Ce cycle comporte trois séances centrées chacune sur un roman que les participants sont invités à lire avant les rencontres. Les échanges sur les livres sont suivis d'une présentation audiovisuelle sur le musicien ou la période évoquée, avec un lien vers une œuvre du musée.

**21.03.2019 : Yoko Ogawa**, Les tendres plaintes, Babel 1268.

**25.04.2019 : Raphaël Jerusalmy**, Sauver Mozart, Babel 1207.

**09.05.2019 : Alejo Carpentier**, Concert Baroque, Folio 1020.

Animateurs : Marie-Claire Debray, Marcel Orianne, Anny Priest, romanistes ; Jacqueline Bourguignon, historienne de l'art, musicologue

**Lieu : Salle de Séminaire**

**Prix : 65 € par personne pour l'ensemble du cycle à payer au compte de l'asbl Arts Croisés BE25 0013 1168 1082 + entrée au musée à payer sur place (0 à 3 €).**

Les samedis 30.03, 27.04, 18.05, 15.06.2019 de 14h à 16h30

### DESSIN

par Jean Verly, professeur de dessin

Pour adultes et jeunes à partir de 16 ans

Dessiner en visitant un musée, c'est comprendre avec les mains les œuvres que l'on voit... Cet atelier vise à traduire en dessin des œuvres du musée, situées aussi dans leur sublime contexte architectural. Une initiation au dessin est souhaitable. Il s'agit de pouvoir dessiner de manière souple, papier et support sous le bras. L'ensemble des quatre séances est organisé dans une certaine continuité.

**Lieu : exposition permanente**

**Prix : 18 € par séance (entrée au musée comprise)**

**Assistance recommandée à tous les ateliers, inscription à la séance.**

**Réservation obligatoire (places limitées de 6 à 12) : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

## BB MUSÉE

Le mercredi 24.04.2019 de 10h à 11h

### VISITE ET ANIMATIONS SPÉCIALEMENT ADAPTÉES AUX TOUT-PETITS

Venez partager un moment privilégié avec votre bébé au sein du Musée L. Au programme : explorations, expérimentations, éveil des sens en douceur et en couleur. Ces rendez-vous *baby friendly* sont proposés



périodiquement le mercredi matin tout au long de l'année.

**Pour bébés et jeunes enfants (12 à 30 mois)**

**Prix : 3 € par bébé + entrée au musée pour l'adulte accompagnant**

**Informations et réservations : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be), 010 47 48 45**

## ACTIVITÉS PONCTUELLES

### MARS

#### STAGE POUR ENFANTS

**Du lundi 04.03.2019 au vendredi 08.03.2019, de 9h30 à 12h30**

##### ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Les artistes du Musée L t'invitent à partager leur monde imaginaire... Avec un peu de terre et de peinture, quelques bouts de tissus et de papiers colorés, crée-toi aussi ton univers artistique particulier, là où se rencontrent le rêve et la réalité. Exposition et présentation de tes découvertes et réalisations en fin de stage.

**Stage créatif de Carnaval pour enfants de 7 à 12 ans**

**Prix : 50 €**

**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

#### JOURNÉE FAMILLES

**Mercredi 06.03.2019, de 10h à 16h**

##### ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

En cette période de fêtes costumées où toutes les transformations et fantaisies sont possibles, viens découvrir les artistes du Musée L et leur drôle d'univers ! Dans leurs créations, le rêve et la réalité se mêlent, t'invitant à créer tes propres œuvres saugrenues et mystérieuses. Une journée entière pour explorer, apprendre et s'amuser ! C'est ce que te propose le Musée L pendant les vacances scolaires. Une occasion de partager un moment convivial, amusant et enrichissant, petits et grands réunis.

**Pour enfants de 5 à 12 ans, accompagnés**

**Prix : 3 € / enfant + entrée au musée pour l'adulte accompagnant**

#### VISITES GUIDÉES

**Jeudi 07.03.2019 de 18h à 19h**

**Jeudi 04.04.2019 de 12h30 à 13h30**

##### AUTOUR DES FONCTIONS DE L'ART RELIGIEUX

La visite propose un parcours à travers les collections occidentales du Musée L en abordant les rapports entre l'art et la dévotion et la liturgie chrétiennes. À partir d'une description des caractéristiques formelles des œuvres, vous comprendrez leurs usages premiers et

leurs mutations, liés à l'inscription nouvelle de ces objets dans un musée.

**Prix : 3 € + entrée au musée**

**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

Avec le soutien de la Fondation *Sedes Sapientiae* – Legs Baron et Baronne Cecil de Strycker

#### LA NUIT DES MOTS

**Jeudi 21.03.2019 de 18h à 22h**

Des mots chuchotés dans toutes les langues, slamés ou déclamés, écrits ou dessinés... Dans le cadre des *Nuits d'Encre* et de l'*Année LouvainInternationale*, le Musée L devient 'Tour de Babel', où les langues se délient et s'entremêlent... Venez avec vos textes et partagez-les lors d'un marathon de lecture polyglotte en toute intimité, dans chaque recoin du Musée L. Venez avec vos carnets de poésie pour écrire avec les auteurs des *Nuits d'encre*, les étudiants du Kap Ravage et du kot Ardoise, le slameur Manza. Venez rencontrer Myriam Leroy, Geneviève Casterman, Vincent Tholomé. Venez juste pour savourer les mots, contempler les œuvres, arrêter le temps...

Partenariat : UCLouvain Culture, ILV de l'UCLouvain, Bibliothèque centrale du Brabant wallon, Centre Culturel d'Ottignies-LLN, Kap Ravage, Kot Ardoise

**Prix : entrée au musée**

**Sans réservation**

#### CONFÉRENCE

**Jeudi 21.03.2019 à 19h30**

##### DE LA POSSESSION PAR LES ESPRITS AU TRAVAIL PSYCHOTHERAPEUTIQUE... ET RETOUR

Conférence par Mike Singleton, professeur émérite UCLouvain

**Lieu : Auditorium A01, place des Sciences à LLN**

**Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7 € / Étudiants de moins de 26 ans : gratuit**

**Réservation conseillée : [amis@museel.be](mailto:amis@museel.be)**

Voir en page 29

#### CONTERIE

**Vendredi 22.03.2019 de 14h à 16h**

##### HERMÈS, PAN, LES SATYRES ET LES GRANDES DIONYSIES D'ATHÈNES

Conférence contée pour adultes par Anne-Donatienne Hauet, professeure d'anthropologie en Hautes Écoles. Séances proposées aux solstices et équinoxes.

**Lieu : salle de séminaire**

**Prix : 6 € pour la séance + entrée au musée**

**Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

Cette initiation aux mythologies intègre et alterne une dimension plus théorique et analytique avec un temps de conterie de mythes célèbres ou moins connus.



## ESCAPADE

Samedi 23.03. 2019

**JOURNÉE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE**

Voir en page 30

## ESCAPADE

Samedi 30.03.2019

**L'ART CONTEMPORAIN À NOS FRONTIÈRES**

Voir en page 31

## AVRIL

### JOURNÉE FAMILLES

Mercredi 10.04.2019 de 10h à 16h

**BONJOUR LE PRINTEMPS**

Ça y est : c'est le printemps ! La nature se réveille ! Apparition de bourgeons et de fleurs, saison des amours, retour des beaux jours et des couleurs vives, afflux d'énergie... Tout cela se vit aussi au Musée L à travers la diversité des collections.

Une journée entière pour explorer, apprendre et s'amuser ! C'est ce que te propose le Musée L pendant les vacances scolaires. Une occasion de partager un moment convivial, amusant et enrichissant, petits et grands réunis.

**Pour enfants de 5 à 12 ans, accompagnés**

**Prix : 3 €/enfant + entrée au musée pour l'adulte accompagnant**

### STAGE ARTISTIQUE

Du jeudi 11.04 au dimanche 14.04.2019, de 9h30 à 16h30.

**POUR PENSER LE MONDE, IL FAUT UNE FENÊTRE. MIEUX : LA FENÊTRE PENSE LE MONDE**

Stage artistique pour adultes animé par Anne Dejaifve

*Fenêtre du regard, de vie et de vue... Une ouverture. Tracer un cadre sur une surface c'est ouvrir une fenêtre... La fenêtre fait se rejoindre le plus lointain et le plus proche, le monde et moi. (Pas n'importe quelle fenêtre, la fenêtre de la peinture, de la création plastique...).* Gérard Wajcman

Un va-et-vient entre un travail dans le musée et un travail d'atelier, de multiples échanges, des analyses de documents, tout cela fera le stage.

Tous les domaines du langage plastique pourront être abordés : installation, performance, peinture, dessin, photo, vidéo, etc. Ce stage s'adresse à tous ceux qui veulent approfondir la démarche artistique : aux jeunes qui veulent découvrir comment construire un projet avant ou pendant les études artistiques, à tous ceux qui veulent relancer un travail entrepris individuellement, à tous ceux qui ont envie de vivre une nouvelle aventure artistique.

**Matériel : chacun apporte le matériel lié à sa pratique (attention, l'espace d'atelier ne permet pas le travail en grand format).**

**Prix : 130 € (entrée au musée comprise)**

**Inscription obligatoire (places limitées) : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)**

## VERNISSAGE

Jeudi 25.04.2019 heure à préciser

**RÉINSTALLATION DE L'ŒUVRE DE MICHEL MOUFFE LES LARMES DE SAINT PIERRE**

Don des amis du musée

Voir en pages 5-7

## FÊTE DU LIVRE D'ART POUR ENFANTS

Du vendredi 26.04 au dimanche 28.04.2019, de 11h à 17h  
**KIDS ART**

Ce nouvel événement propose aux enfants - à leurs parents et leurs enseignants aussi ! - une large sélection de livres qui donnent à voir des œuvres, à découvrir des artistes, à tester des techniques, à visiter des univers... tout en titillant leur imagination et leur créativité.

Éditeurs, auteurs, illustrateurs présentent leurs réalisations et accueillent petits et grands à des lectures et des ateliers.

Le livre, comme médium pour montrer aux enfants que l'art se trouve partout et qu'ils sont des graines d'artistes !

**Lieu : Forum du Musée L**

**Prix : gratuit**

**Organisation : Livre et Art en collaboration avec Patrimoine à roulettes.**

**Programme détaillé : [www.livre-et-art.be](http://www.livre-et-art.be)**

## MAI

### BALADE NATURE

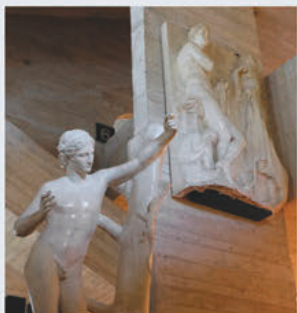
Mercredi 01.05.2019 de 13h30 à 16h30

**CURIEUX DE NATURE !**

**Balade suivie d'un atelier nature**, avec ArNaBaL (Art Nature Balade), Marie Dachy, Astrid de Hulst, Micou Godts, guides-nature CNB

Le fascinant *Cabinet de curiosités* et les collections d'histoires naturelles du Musée L vous invitent à l'évasion. Un guide-nature vous emmène ensuite hors musée dans les environs proches, les chemins creux de la ville et ses espaces verts à la rencontre des traces du printemps. Vous dénicheriez les plantes sauvages de bords de chemins, la présence discrète de la faune, et vous serez attentifs aux oiseaux en période nuptiale et de nidification. De retour à l'atelier du musée, partagez en famille le plaisir de créer ensemble un cabinet de curiosités naturalia, artificialia, imaginaria, riches de vos observations au musée et sur le terrain.

**Pour adultes et enfants accompagnés à partir de 6 ans**



Lieu : Musée L et alentours

Prix : 9 € + entrée au musée (entrée gratuite au musée pour les enfants)

Réservation obligatoire : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

## QUINZAINE DE PROJECTIONS ET VIDÉOS ARTISTIQUES

Du jeudi 02.05 au jeudi 16.05.2019.

Nocturnes spéciales : 02.05 et 16.05.2019, de 19h à 21h.

### LA VILLE COMME ESPACE PRIVILÉGIÉ POUR HABITER LE MONDE

Commissariat : Pr Alexander Streiberger et des étudiant.e.s du séminaire d'histoire de l'art des avant-gardes à l'art actuel, UCLouvain

Les artistes exposés utilisent l'image en mouvement pour explorer le caractère changeant et mobile de la ville contemporaine comme agrégat spatio-temporel multicouche, où diverses réalités sociales, culturelles et économiques s'enchevêtrent.

Une dizaine d'œuvres de différents artistes seront projetées en boucle permettant ainsi un regard pluriel et diversifié sur la ville contemporaine.

Artistes : Herman Asselberghs, Justin Bennett, Alina Cristea, Peter Downsborough, Aglaia Konrad, Ken Kobland, Els Opsomer, Otolith Group, Shelly Silver, Robert Suermondt.

Lieu : Auditorium du Monceau

Prix : entrée au musée

## ESCAPADE

Voyage du vendredi 03.05 au samedi 04.05.2019

### AMIENS, CAPITALE PICARDE AUX MULTIPLES FACETTES.

Voir en page 32

## ESCAPADE

Voyage de printemps du 15.05 au 23.05. 2019

### LA SARDAIGNE, UNE ÎLE MÉCONNUE

Voir Courrier 48

## CONFÉRENCE

Jeudi 16.05.2019 à 19h30

### « CE QU'IL Y A DE PLUS PROFOND EN L'HOMME, C'EST LA PEAU. » Paul Valéry

Conférence par Vincent Cartuyvels, professeur et conférencier

Lieu : Auditorium A01, place des Sciences à LLN

Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7 € / Étudiants de moins de 26 ans : gratuit

Réservation conseillée : [amis@museel.be](mailto:amis@museel.be)

Voir en page 29

## ESCAPADE

Vendredi 31.05.2019

### UNE JOURNÉE À LA RENCONTRE DE FELIX ROULIN, SCULPTEUR ET ANTONIO LAMPECCO, CÉRAMISTE

Voir p 34

## EN PROJET...

Détails dans le prochain *Courrier*.

**Samedi 15.06.2019** : Rencontre dans l'atelier de Claudine Péters Ropsy

**Samedi 22.06.2019** : Journée à LLN : Le Musée Hergé et le Musée L

**Samedi 24.08.2019** : Journée à Bruges

**Du mercredi 02.10 au jeudi 10.10.2019** : Les fondations d'art contemporain du Sud de la France



Le Musée Hergé offre aux Amis du Musée L un prix d'entrée préférentiel (5€) sur présentation de leur carte de membre.



## CONFÉRENCES

**DE LA POSSESSION PAR LES ESPRITS AU TRAVAIL PSYCHOTHÉRAPEUTIQUE... ET RETOUR**

PAR MIKE SINGLETON

JEUDI 21 MARS 2019 À 19H30

**Mike Singleton**  
est professeur émérite de  
l'UCLouvain

**Population Kuba,  
masque heaume,**  
fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> s.  
Bois peint - 37 x 28 cm  
N° inv. A50.

Anthropologue et missionnaire aussi à l'époque de ses terrains africains, Mike Singleton a eu non seulement à observer le phénomène de la possession par les esprits, mais aussi à y participer activement. S'il a eu l'occasion de pratiquer l'un ou l'autre exorcisme, il a surtout eu à appuyer le travail de WaKamando, adoratrice dans son village de Tanzanie. Face à l'accusation du curé de la paroisse d'être devenue la prêtresse d'une secte satanique, WaKamando affirmait qu'elle ne faisait qu'un travail destiné à aider des femmes à sortir plus vivantes de situations de stress. L'observateur expatrié n'aurait donc pas tout à fait tort d'assimiler WaKamando à une psychologue. Mais ce faisant il n'aurait pas entièrement raison car WaKamando était plus qu'une simple psychologue ou assistante sociale. Femme forte, elle articulait et activait une émancipation féminine autrement plus adaptée au climat culturel que le féminisme à l'occidental.



Né en Angleterre en 1939, Mike Singleton, après des études de théologie et de philosophie à Rome, devient l'assistant de l'anthropologue Sir Edward Evans-Pritchard à Oxford avant de faire du terrain dans la plupart des régions de l'Afrique. Après avoir dirigé l'Institut des Sciences de l'Environnement à l'Université de Dakar, il fonde un laboratoire d'Anthropologie prospective à l'UCL où il devient professeur d'anthropologie.

**« CE QU'IL Y A DE PLUS PROFOND EN L'HOMME, C'EST LA PEAU » PAUL VALÉRY**

PAR VINCENT CARTUYVELS

JEUDI 16 MAI 2019 À 19H30

**Vincent Cartuyvels**  
est historien de l'art,  
professeur à La Cambre  
et directeur de l'École  
supérieure des Arts (ESA)  
Le 75 (Bruxelles).

Document classe  
préparatoire La Cambre  
2016

**Auditoire A01**  
**place des Sciences,**  
**Louvain-la-Neuve**  
**Prix : 9 € / Amis du**  
**Musée L : 7 € /**  
**Étudiants de moins de**  
**26 ans : gratuit**  
**Réservation conseillée**  
**amis@museel.be**

Souvent méprisée des moralistes, l'enveloppe vitale qui construit nos apparences a pourtant fait l'objet des plus grands soins depuis l'Antiquité. À la fois carapace et zone de contact, de quoi est-elle constituée ? Pourquoi le mot « cortex », qui désigne le lieu de la pensée, vient-il du terme « écorce » ? Comment pouvons-nous à la fois adorer et meurtrir nos épidermes... et ceux des autres ? Quelle peau pour l'ange et le clochard, le monstre et la diva ? Dans les mythes comme dans l'art, Éros et Thanatos y croisent la brûlure des cicatrices avec les carnations les plus douces, toutes enfouies dans les fantasmes de nos mémoires.



livre et art

CAFÉ • BOUTIQUE • LIBRAIRIE DU MUSÉE L

Ouvert après les  
conférences jusqu'à 22h

Accès libre au Musée L  
avant et après les conférences

## ESCAPADE

**JOURNÉE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE**

SAMEDI 23 MARS 2019

Après Modigliani, c'est au tour d'**Alberto Giacometti** (1901-1966) d'être mis à l'honneur au **LaM** (Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut) dans une exposition événement consacrée au sculpteur, peintre et dessinateur. **Alberto Giacometti, une aventure moderne** explore ses rapprochements avec le cubisme et le surréalisme, son attrait pour les arts antiques et extra-occidentaux, son attachement à la figure humaine qui font de lui une personnalité à part, mais pleinement inscrite dans les enjeux artistiques du xx<sup>e</sup> siècle. À **Villeneuve d'Ascq**, ce sont plus de cent cinquante œuvres qui sont exposées, toutes à la fois intemporelles, spectaculaires et émouvantes.

La **Chapelle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face à Hem** a désormais sa place dans l'histoire de l'art et de l'architecture sacrée du xx<sup>e</sup> siècle. Dessinée par l'architecte suisse Baur, consacrée en 1958, elle est aujourd'hui classée au titre des Monuments historiques. À l'origine de cet édifice, le donateur Philippe Leclercq, industriel du textile roubaisien, avait fait appel à des artistes de renom - tels Manessier pour les vitraux, Dodeigne pour les éléments sculptés et le tisserand Plasse le Caisne - pour donner vie à cette chapelle à proximité de sa résidence dans le quartier ouvrier d'Hempont.

Le **Muba Eugène Leroy**, musée des beaux-arts de **Tourcoing**, peut aussi s'envisager comme une habitation - ce qu'il était d'ailleurs à l'origine. Installé dans un hôtel particulier du xix<sup>e</sup> siècle, le Muba fait dialoguer l'art contemporain et l'art des siècles précédents, les arts vivants et les arts plastiques, tout en accordant une importance privilégiée à la peinture et particulièrement à celle du peintre Eugène Leroy (1910-2000). L'exposition **Parler des Choses** est l'occasion de questionner



le lieu et les objets qu'il contient comme nous le ferions lors d'un inventaire des différentes pièces et des espaces de la maison avant déménagement - cuisine, salon, salle à manger, bureau, jardin...

PAR  
**NADIA  
MERCIER**  
ET  
**PASCAL  
VEYS**  
AMIS DU MUSÉE L

**ALBERTO GIACOMETTI**,  
*Grande femme I*, 1960.  
Bronze ;  
272 x 34,9 x 54 cm.  
Fondation Giacometti, Paris.  
© Succession Giacometti  
(Fondation Giacometti +  
Adagp, Paris, 2018).

**Voyage en car**  
RDV à 7h30 au parking  
Baudouin 1<sup>er</sup>

**Prix :**  
pour les amis du musée  
55 € / avec repas 77 €  
pour les autres  
participants 60 € / avec  
repas 82 €

**Le montant comprend  
le transport en car, les  
pourboires, les entrées,  
les visites guidées.**

## ESCAPADE

**L'ART CONTEMPORAIN À NOS FRONTIÈRES****JOURNÉE AUX PAYS-BAS : EINDHOVEN ET TILBURG**

SAMEDI 30 MARS 2019



*RR Lyrae*, 2018 in De Pont museum te Tilburg (NL), courtesy the artist and Esther Schipper, Berlin.

Le **Van Abbemuseum d'Eindhoven** est l'un des premiers musées publics d'art contemporain à avoir été créé en Europe, un étonnant musée érigé en 1936 par un magnat du cigare, Henri Van Abbe. Au fil du temps, la collection a rassemblé 2 500 œuvres représentatives de tous les courants artistiques. En 2003, l'architecte Abel Cahen a ajouté une aile moderne en l'intégrant parfaitement à l'ancien bâtiment de briques rouges, au parc de sculptures et à la rivière Dommel qui, détournée, les cerne telle des douves.

**Positions** consiste en une série d'expositions personnelles d'artistes mis en dialogue dans les dix salles des anciens bâtiments. **Positions # 4** a invité quatre artistes engagés : Gluklya, Naeem Mohaiemen et Sandi Hilal & Alessandro Petti. Leur art veut croire en la capacité des humains à garder la tête haute en ces temps difficiles.

Pour Jan de Pont, homme d'affaires natif de Tilburg, intéressé dans la disparition de l'industrie textile, le choix d'installer une **fondation** dans une ancienne filature de laine fermée en 1989, était un fait évident. Le **Musée De Pont** ouvre ses portes en 1992 et s'agrandit à plusieurs

reprises : en 2002 et en 2016 avec une nouvelle aile, un espace d'exposition spécialement conçu pour l'art vidéo, la photographie et le travail sur papier. Bon nombre d'artistes seront mis à l'honneur lors de leurs premières expositions d'envergure, notamment Berlinde De Bruyckere, Thierry De Cordier, Luc Tuymans, Ai Weiwei... Nous y serons accueillis par *Sky Mirror* d'Anish Kapoor, sculpture réalisée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du musée. Cette année, l'artiste plasticienne bruxelloise **Ann Veronica Janssens** y bénéficie d'une très belle rétrospective. La lumière, la couleur et l'espace sont ses matériaux de base. Elle crée des installations avec des lumières et des brouillards artificiels qui viennent perturber la perception de l'espace. Des dispositifs scientifiques mais aussi le hasard interviennent dans la réalisation de son travail qui suscite l'émerveillement : des phénomènes ordinaires acquièrent soudainement un pouvoir magique.

Fans d'architecture ou amateurs d'art moderne et contemporain, nous serons tout autant sensibles aux collections qu'à l'architecture de ces deux musées situés à nos frontières.

**Voyage en car****RDV à 8h30, parking****Baudouin 1<sup>er</sup>****Prix :****pour les amis du musée****70 € / avec repas 95 €****pour les autres****participants 75 € /****avec repas 100 €****Le montant comprend****le transport en car, les****pourboires, les entrées,****les visites guidées.**

## VOYAGE

## AMIENS, CAPITALE PICARDE AUX MULTIPLES FACETTES.

DU VENDREDI 3 MAI AU SAMEDI 4 MAI 2019



Citadelle d'Amiens

### Ville d'eau grâce à la Somme !

Le commerce des marchandises, l'industrie du textile, les draperies et teintureriers feront la fortune de la ville au XIII<sup>e</sup> siècle et permettront à la cathédrale d'Amiens de s'ériger en chef-d'œuvre. À travers un réseau de canaux, les hortillonnages, jardins potagers flottants cultivés depuis le Moyen Âge, constituent l'une de ses plus grandes curiosités.



### Ville jeune, une des plus étudiantes de France !

La citadelle historique, aujourd'hui rénovée sous la direction de Renzo Piano, accueille une partie de l'Université de Picardie Jules Verne.

**Ville de Jules Verne !** Le célèbre écrivain a en effet passé la seconde moitié de sa vie à Amiens.

Malgré la destruction de 60 % de la ville pendant la Seconde Guerre mondiale, Amiens a conservé son quartier historique intact. C'est en son sein que se dresse la **cathédrale**, l'un des plus beaux exemples d'art sacré gothique, le plus vaste édifice gothique du Moyen Âge, la plus vaste cathédrale de France aujourd'hui encore. **Notre-Dame d'Amiens** érigée au XII<sup>e</sup> siècle, reconstruite pour l'essentiel entre 1220 et 1270, après celles de Chartres et Reims, marque l'apogée de l'architecture gothique. Au XX<sup>e</sup> siècle, les guerres épargneront à peu près le monument, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981 et une seconde fois en 1998 au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

À l'origine véritable forteresse, la **Citadelle** a été érigée sur ordre d'Henri IV par Jean Errard pour protéger le nord du royaume des troupes



impériales des Pays-Bas espagnols. Achevée en 1622, son architecture est typique de la première moitié du <sup>XVII</sup><sup>e</sup> siècle ; elle fut maintenue comme site militaire jusqu'en 1993 avant d'être rachetée par la ville. Sa réhabilitation, confiée au cabinet du célèbre architecte **Renzo Piano**, a permis la rénovation d'une partie des bâtiments existants (grand casernement, écuries,...) et l'intégration de plusieurs constructions neuves destinées à accueillir des amphithéâtres, la bibliothèque universitaire, la maison des langues, une maison de la recherche, les différentes salles de cours ainsi que l'administration des composantes, un gymnase et une cafétéria universitaire. Les 5 000 étudiants du pôle « humanités » y ont pris quartier à la rentrée de septembre 2018. L'aménagement paysager du site autorise l'accès au public dans la journée.

Le quartier **Saint Leu**, en bord de Somme, présente un caractère pittoresque avec ses petites maisons étroites. Les **hortillonnages**, cultivés depuis le Moyen Âge, se visitent en barque à travers un réseau de 65 km de canaux.

Aujourd'hui, l'extension urbaine a réduit les 10 000 hectares d'origine à 300 hectares de terres maraîchères encore cultivées en agriculture biologique. Un millier de personnes vivaient de la culture maraîchère au <sup>XIX</sup><sup>e</sup> siècle, contre 15 aujourd'hui. Une association veille à préserver ce patrimoine unique, inscrit à l'Inventaire national des sites et à l'UNESCO.

Sur les traces de Jules Verne ! **Le Cirque Jules Verne**, le seul avec celui de Paris à être en dur, fut construit par l'architecte Émile Ricquier. Inauguré en 1889, par un certain... **Jules Verne**, il fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques. Le grand écrivain a passé la seconde moitié de sa vie à Amiens. **Sa maison**, qui rassemble de nombreuses curiosités sur son univers, se révèle pleine de surprises. Autre monument classé historique, dans un style plus moderne, le **Tour Perret**, un gratte-ciel en béton armé construit à la fin de la guerre, s'ajoute au patrimoine d'Amiens, une ville qui assurément vaut le détour.

Cathédrale Notre-Dame  
d'Amiens

**Voyage en car**  
RDV à 7h15, parking  
Baudouin 1<sup>er</sup>  
Prix du forfait par  
personne sur base de  
20 participants en  
chambre double et  
demi-pension :  
pour les amis du musée  
265 € / pour les autres  
participants 315 € /  
Supplément single 30 € /  
Acompte : 65 €  
Modalités d'inscription  
détaillées sur le bulletin  
annexé.



## ESCAPADE

## UNE JOURNÉE À LA RENCONTRE DE DEUX ARTISTES

VENREDI 31 MAI 2019

**Félix Roulin le sculpteur et Antonio Lampecco le céramiste**, tous deux formés à l'École des métiers d'art de Maredsous, nous accueillent chez eux.



Peu de temps après son arrivée en Belgique en 1948, **Antonio Lampecco**, originaire de Toscane, est engagé comme potier à l'abbaye bénédictine de Maredsous (1953). 65 ans plus tard, il y est encore ! Il participe à la tradition de l'École d'artisanat et des métiers d'art, créée en 1903, jusqu'à sa fermeture en 1964. Aujourd'hui, suite à diverses restructurations, ne subsiste que l'atelier de céramique qui lui doit sa renommée. Son fils et lui nous accueilleront dans ce lieu de création jouxtant l'abbaye et, par la suite, nous nous retrouverons à Maredret où les œuvres de notre artiste sont exposées.



Cette école étant la plus proche de chez lui, c'est là que **Félix Roulin**, originaire de Dinant, reçoit une formation d'orfèvre. Attiré par l'architecture et l'urbanisme, le passage à la sculpture va s'imposer très vite à lui. La reconnaissance internationale lui ouvrira les portes de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre où il sera professeur de 1962 à 1996. Nous serons reçus chez lui, dans sa ferme de Biesmerée où il vit depuis 1991. Dans la grange devenue son grand atelier de fonderie, notre Vulcain réalise des œuvres monumentales que certains d'entre nous ont pu découvrir l'été dernier au Domaine de Seneffe.

### En projet

Samedi 15 juin 2019 : Rencontre dans l'atelier de Claudine Péters Ropsy

Samedi 22 juin 2019 : Journée à Louvain-la-Neuve, Musée Hergé et Musée L

Samedi 24 août 2019 : Journée à Bruges

Du mercredi 2 au jeudi 10 octobre 2019 : Les fondations d'art contemporain du Sud de la France

**À notre invitation**, le maître potier et le maître bronzier se retrouveront à notre table, le temps d'un midi.

**Voyage en car**  
 RDV à 9h15, parking  
 Baudouin 1<sup>er</sup>  
**Prix :**  
 pour les amis du musée  
 45 € / avec repas 71 €  
 Pour les autres  
 participants 50 € / avec  
 repas 76 €  
**Le montant comprend  
 le transport en car et  
 les frais**

## VISITES ET ESCAPADES, COMMENT REUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

### INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée L - Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit par courrier postal à Nadia Mercier, Cours de Bonne Espérance 28, 1348 LLN, soit par fax au 010/61 51 32, ou par e-mail : [nadiamercier@skynet.be](mailto:nadiamercier@skynet.be)
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage de groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.

- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM. Ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.

- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

#### CONTACTS POUR LES ESCAPADES

##### Nadia Mercier

Tel. / Fax : 010 61 51 32

GSM : 0496 251 397

Courriel :

[nadiamercier@skynet.be](mailto:nadiamercier@skynet.be)

##### Pascal Veys

Tel. : 010 65 68 61

GSM : 0475 488 849

Courriel :

[veysfamily@skynet.be](mailto:veysfamily@skynet.be)

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à **Guy De Wandeleer** : [guy.dewandeleer@gmail.com](mailto:guy.dewandeleer@gmail.com)



Amis du Musée L

### LES AMIS DU MUSEE L

#### Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

#### Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au Courrier du Musée L et de ses amis, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 30 € Couple : 40 € à verser au compte des Amis du Musée L  
IBAN BE43 31006641 7101 (code BIC : BBRUBEBB)

#### Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.



L'exposition temporaire **LE MUSÉE DU CAPITALISME S'EXPOSE AU MUSÉE L** est accessible jusqu'au 18.04.2019.

## **VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE MUSÉE ?**

**Les dons au Musée L constituent un apport important  
au maintien et à l'épanouissement de ses activités.**

Versez vos dons sur le compte de la Fondation Louvain - UCL (BNP Paribas Fortis) :  
BE29 2710 3664 0164 (IBAN) / GEBABEBB (BIC) avec en communication :  
« Don Musée L ». Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40 €.